

# Sommaire

---

Ruelle de l'Hôtel-de-Ville 11 / CP 260  
2520 La Neuveville

[www.museelaneuveville.ch](http://www.museelaneuveville.ch)  
[musee.laneuveville@bluewin.ch](mailto:musee.laneuveville@bluewin.ch)



|                                    |    |
|------------------------------------|----|
| Introduction                       | 2  |
| Rapport d'activité en 8 points     | 3  |
| Message du Président               | 12 |
| Saison 2019                        | 14 |
| Comptes 2019 et Budget 2020        | 15 |
| Rapport de gardiennage             | 17 |
| Rapport annuel de la conservatrice | 19 |
| Le Musée fait son actu...          | 26 |

- Le Musée à l'honneur dans les vitrines de l'Office du tourisme
- Bibliothèque & Musée – Atelier de découverte de photographies à l'ancienne
- Junior Days
- Marché artisanal
- Sortie annuelle des membres
- Clôture du Musée et finissage de l'exposition
- La Neuveville fait son actu...
- Les personnalités à La Neuveville
- On en a parlé... Coupures de presse
- Photos insolites
- Images du passé

# Introduction

L'année muséale 2019 fut consacrée à Carl Spitteler, écrivain, journaliste suisse né à Liestal, mais aussi instituteur à La Neuveville entre 1881 et 1885. Une très intéressante exposition, de plus trilingue, «Un point de vue neuevillois. Spitteler en Suisse romande» lui a été dédiée. La date anniversaire du centenaire du prix Nobel fut un élément central pour lancer la thématique de l'exposition sur son séjour en terre francophone où il a tissé de nombreuses relations qui ont participé au développement de sa carrière littéraire. Après 1914, Carl Spitteler sera valorisé comme le porte-parole de la neutralité suisse et de la cohésion nationale.

Lors de la manifestation de clôture du musée, il fut encore question de Carl Spitteler par la présentation et les dédicaces de l'ouvrage de Stefanie Leuenberger «Spitteler. Un idéaliste très réaliste», ainsi que la présentation de la réédition du roman de Carl Spitteler «Imago» en présence de nombreuses personnalités. Grâce à Carl Spitteler, le musée a pu se targuer de voir défiler en ses murs de nombreux visiteurs.

*«Des visites au musée sur prescription médicale»*  
Eh oui, au Québec, les médecins pourront désormais prescrire à leurs patients, dans le cadre d'un projet-pilote d'art-thérapie, une visite au musée. En France, une centaine de musées proposent déjà des sorties culturelles (musique, peinture, théâtre, sculpture, opéra) dans le cadre du projet Art, Culture et Alzheimer. Voilà peut-être une piste intéressante à développer pour augmenter le nombre de visiteurs tout en leur procurant un bienfait reconnu: *«Les neurosciences ont montré que l'organisme sécrète des hormones semblables à celles issues de l'activité physique, et activant le système du plaisir et de la récompense, lorsque nous sommes face à une œuvre d'art qui nous émeut.»*

Alors, si vous êtes souffrant ou avez le moral en berne, n'hésitez plus, venez adoucir votre peine ou vos douleurs en admirant les magnifiques objets anciens qui font la fierté de notre musée.

Merci de votre précieux soutien et de parler de notre musée, dont vous êtes les ambassadeurs.

*La secrétaire  
Nadine Esteve*



*«Je suis persuadée qu'au XXI<sup>e</sup> siècle, la culture sera pour la santé ce que le sport a été au XX<sup>e</sup> siècle. L'expérience culturelle contribuera à la santé et au mieux-être, comme la pratique du sport à notre forme physique» précise Nathalie Bondil, directrice du Musée des Beaux-arts de Montréal.*

<https://www.mbam.qc.ca/education-art-therapie/sante-mieux-etre>

# Rapport d'activité 2019

## Assemblée générale annuelle

L'assemblée générale de la Société du Musée s'est tenue le jeudi 2 mai 2019 à 19h00 en la Salle du Conseil de Bourgeoisie, Ruelle de l'Hôtel-de-Ville 11, à La Neuveville, en présence de 31 sociétaires (11 membres se sont excusés).

### 1. Ouverture de l'assemblée

M. Vincent Imer, Président, ouvre l'assemblée et remercie les sociétaires de leur présence ainsi que les amis du musée. Il souhaite ensuite la bienvenue à toutes et à tous, comme aux autorités communales représentées par M. Andrea Olivieri, conseiller municipal, le Maire, M. Roland Matti étant retenu par une autre obligation liée à sa charge.

Il exprime ensuite sa gratitude envers :

- La Municipalité de La Neuveville qui soutient financièrement le Musée et offre, cette année encore, la verrée à l'issue de l'assemblée générale. La subvention annuelle de la Commune se monte à CHF 21'000.-. Elle a versé en plus une somme de CHF 2'000.- pour l'exposition temporaire «Un point de vue neuvevillois, Spitteler en Suisse romande» actuellement en cours au musée jusqu'au 27 octobre 2019. De plus, depuis cette année, grâce à l'accord du Conseil Municipal et du Conseil général, la Commune versera au musée une subvention extraordinaire de CHF 40'000.- TTC sur 3 ans dès 2019 pour le «recatalogage» du Fonds photographique Pierre Hirt. Il remercie très sincèrement la commune pour ce geste qui permettra, enfin, de pérenniser et valoriser cette collection d'importance nationale.
- la Bourgeoisie pour son don de CHF 14'400.- qui correspond à la location des locaux du musée. L'excellente collaboration qui lie nos

deux Sociétés est relevée et M. Claude Evard, Maître-bourgeois, est remercié pour la mise à disposition de cette remarquable salle.

- La Société de Développement de La Neuveville, pour son appui financier de CHF 5'000.-. En effet, cette année la SDN a alloué au musée une subvention extraordinaire supplémentaire de CHF 3'000.- qui lui a été demandée.
- Le Département de l'Instruction publique du canton de Berne et le Conseil du Jura Bernois, pour leur soutien indispensable au bon fonctionnement de notre Société et leur subvention annuelle de CHF 16'800.- ainsi que CHF 4'200.- de contributions des autres communes du Syndicat de communes pour l'encouragement des activités actuelles culturelles dans la région Biel/Bienne-Seeland-Jura bernois (BBSJB) dans le cadre de la LEAC (Loi sur l'encouragement des activités culturelles).
- Le Conseil du Jura bernois pour sa participation extraordinaire de CHF 4'000.- à la mise en place de l'exposition «Un point de vue neuvevillois, Spitteler en Suisse romande».

M. Imer relève la fidélité et le dévouement des membres de la société du comité et les remercie ainsi que les réviseurs Raymond Rollier et Jean-Pierre Latscha, les bénévoles, la secrétaire ainsi que les gardien/nes.

Le président relève que c'est un moment particulier, car il doit annoncer que, malheureusement, Mme Hildegard Sieber, a décidé de renoncer à sa charge de responsable du gardiennage pour des raisons personnelles.

Le musée pourra toujours compter sur elle car elle restera comme gardienne et comme guide francophone et germanophone. Elle passe le flambeau de responsable à Mme Christine Perdrizat qui occupait déjà la charge de gardienne. Mme Sieber est chaleureusement remerciée pour son

grand dévouement. Le président est très heureux qu'elle continue car c'est un peu l'âme du musée.

Le président remet un bouquet de fleurs à Mme Hildegard Sieber et des applaudissements nourris accompagnent ce geste.

Le président informe également de l'engagement de M. Ugo Francis et Mlle Lou-Anne De Martini comme gardien/nes stagiaires et du retour de M. Jeremy Jaquet comme gardien.

Vincent Imer donne quelques informations relatives à l'année écoulée, telles que la signature du nouveau contrat de prestations LEAC 2020 – 2023 (Loi sur l'encouragement des activités culturelles) que Mme Sandrine Girardier précisera ensuite.

Le président relève le courrier de M. Freddy Dubois et l'en remercie. Il s'agit du texte qui accompagnait la reproduction d'une gravure du tourniquet dans le rapport d'activité 2018. Une correction est à porter puisque le condamné restait un quart d'heure à trois heures dans le tourniquet et non plusieurs jours comme cela était indiqué dans le texte et ancré dans la tradition neuvevilloise. La plaque installée au pied du musée pour les touristes contient la même erreur qui serait à corriger. M. Vincent Imer informe que le document rédigé par M. Freddy Dubois sur le tourniquet sera joint au rapport d'activité 2019.

Le fonctionnement du musée se professionnalise progressivement même si le concours de nombreux bénévoles reste essentiel. Le nouveau contrat de la LEAC exige d'organiser deux expositions par année. Le président rappelle que l'entrée au musée est gratuite et qu'il y a de moins en moins de membres malgré la campagne lancée auprès des nouveaux habitants de La Neuveville. De plus certains membres inscrits ne payent pas toujours leur cotisation. Il y a un besoin de plus en plus de professionnels pour pouvoir répondre aux exigences de la LEAC mais ce personnel a un coût. Un «brainstorming» est prévu par le comité pour discuter d'une stratégie en vue de trouver de nouveaux membres, des activités et animations qui pourraient mieux valoriser le musée. Il rappelle l'importance pour notre cité de

posséder un tel musée d'importance régionale et il lance un appel aux personnes présentes à rechercher de nouveaux sociétaires et inciter la nouvelle génération à venir découvrir le musée.

Il donne la parole au public afin qu'une discussion autour de ces problématiques soit ouverte.

Il rappelle que le développement touristique de La Neuveville n'est pas du ressort du musée mais plutôt des politiques en place. Les jeux éducatifs pour enfants créés par Mme Sandrine Girardier, conservatrice, ont attiré des visiteurs plus jeunes ainsi que des écoles

M. Denis Ramseyer fait remarquer que ce sont surtout les enseignants qu'il faut toucher. Il pense que ce serait judicieux également de faire payer une entrée.

La demande d'un prix d'entrée peut en effet être argumentée par le fait que la gestion du musée se professionnalise. Il en sera discuté au comité.

Vincent remercie le public pour sa participation

Aucune modification de l'ordre du jour n'est demandée.

Le Rapport d'activité 2018 accompagnait l'invitation à l'assemblée générale.

## 2. Procès-verbal de l'assemblée générale du 19 avril 2018

(cf. pages 3-9 du Rapport d'activité 2018)  
Le procès-verbal est accepté sans modification.

*Il est demandé à chacun de bien vouloir noter son nom sur la feuille de présence que Mme Hildegard Sieber fait circuler dans la salle.*

### 3. Message du Président

Le président demande de se référer à son message et aux informations contenues dans le rapport annuel 2018. (cf. pages 13-14-15 du rapport d'activité 2018).

### 4. Message de Monsieur le Conseiller municipal, Andrea Olivieri

Le conseiller municipal, M. Andrea Olivieri, en charge du département de la culture, des loisirs et des sports, qui prend la parole.

« Mesdames, Messieurs,

Désolé, cette année encore, c'est mon discours que vous entendrez et non celui de Monsieur le Maire, Roland Matti, qui vous prie d'excuser son absence. Il a dû, encore une fois, faire face à une autre obligation professionnelle et comme il s'agit d'un média, vous comprendrez son choix.

Comme vous avez pu le constater depuis la signature du contrat de prestations LEAC (Loi sur l'engagement des activités culturelles), le musée a dynamisé son image. Une approche des enfants, par des activités ludiques et culturelles et par la création de jeux a été mise en place. Des expositions thématiques comme celle de cette année avec « Un point de vue neuevillois. Spitteler en Suisse romande » a été organisée. Je précise que le 14 septembre, en compagnie du maire, je me rendrai à Lucerne pour remettre la copie du prix Nobel qui nous a été transmis à Liestal. Vous pouvez la voir dans l'exposition actuelle. Cette mise en valeur du musée demande du temps et du dévouement et je remercie chaleureusement toute l'équipe dévouée du Musée et particulièrement son président, M. Vincent Imer et sa conservatrice, Mme Sandrine Girardier. Je me permets de vous rappeler que le musée avec ses trésors est une plus-value pour notre cité. C'est pourquoi la Municipalité n'a pas hésité à verser au musée une subvention périodique sur 3 ans afin de permettre le « recatalogage » du Fonds Hirt et

pour assurer son transfert à Mémoires d'Ici. Enfin notre patrimoine photographique sera bientôt à l'abri ! Je remercie la Bourgeoisie ainsi que le Maître-Bourgeois, M. Claude Evard, pour la mise à disposition de cette salle.

Les travaux de l'abri PBC, entrepris par la Commune, devraient se terminer à mi-juillet. Une visite des lieux sera organisée pour que chacun/e puisse constater l'état des locaux.

Quant aux nouvelles de la Commune, je peux vous évoquer le projet de transformation de la place de la Gare et toujours celui de la remise en état de la zone de St-Joux. Concernant les loisirs, je vous annonce que le Tour de Romandie 2020 aura une étape à La Neuveville; vous pourrez suivre le championnat d'Europe de football dans le cadre de Maracana. En 2020, La Tour Carrée fêtera ses 500 ans et d'ores et déjà un comité s'est attelé pour préparer cet événement qui se déroulera les 19, 20 et 21 juin 2020.

C'est pour moi une grande joie d'assister à cette énième assemblée générale du Musée. Je vous confirme que la Municipalité poursuivra son aide financière afin que ce lieu continue à vivre et à attirer un large public.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une très bonne soirée. »

Andrea Olivieri

Les membres applaudissent M. Olivieri pour son intervention et sa participation à notre assemblée générale.

M. V. Imer réitère ses remerciements à M. Olivieri, pour le soutien de la Commune à notre Société et sa collaboration active en tant que membre du comité du Musée, représentant la Commune.

M. Claude Evard, Maître-Bourgeois, quitte la séance pour assumer ses obligations professionnelles liées à la Fête du vin.

## 5. Rapports de la trésorière et des vérificateurs des comptes

Mme Regula Zwygart, notre nouvelle caissière, étant excusée pour des raisons de santé et M. Raymond Rollier, nouveau vérificateur des comptes, étant en vacances, c'est M. Jean-Pierre Latscha qui présente les comptes. Ayant un peu de retard le président reprend la parole et rappelle que les comptes 2018, ainsi que le budget 2019, figurent dans le rapport annuel 2018 respectivement aux pages 13, 14 et 15 et que chaque membre a déjà pu en prendre connaissance.

Il cite quelques points importants de l'exercice 2018 :

- Le total des charges est de CHF 69'644.14 ; le total des produits est de CHF 66'500.80. Les cotisations et dons se montent à CHF 4'280.-. La subvention communale est de CHF 21'000.-, celle du canton par le Conseil du Jura bernois est de CHF 16'800.-. La subvention du Syndicat des communes du Jura bernois est de CHF 4'200.-. La Société de Développement (SDN) a versé CHF 2000.-. Le don de la Bourgeoisie est de CHF 14'400.-. L'état du compte courant BCBE au 31.12.2018 est de CHF 3'256.70.
- Le capital s'élève donc à CHF 2'793.05 au 31 décembre 2018.

*Arrivée de M. Jean-Pierre Latscha.*

M. Jean-Pierre Latscha donne lecture du rapport de l'organe de contrôle pour l'exercice 2018. Il fait remarquer que l'exercice 2018 se termine par un déficit de CHF 3'143.34.

Il demande aux membres si quelqu'un souhaite poser une question quant aux comptes 2018. Ce n'est pas le cas.

Il souligne que la comptabilité et les comptes annuels établis par la nouvelle trésorière, Mme Regula Zwygart, ainsi que la gestion sont conformes à la loi suisse et aux statuts de la société. Il invite l'assemblée à accepter les comptes 2018 qui lui sont soumis ce soir.

*L'assemblée accepte les comptes à l'unanimité, par un lever de mains, et donne ainsi décharge à Mme Regula Zwygart pour l'exercice 2018.*

## 6. Budget 2019 et montant des cotisations 2019

Le budget 2019 figure en page 14 et 15 du rapport d'activité 2018. M. Jean-Pierre Latscha lit son rapport au public. Il demande de se référer à la page 15 où l'on trouve le total des produits d'un montant de CHF 71'900.- alors que le total des charges est de CHF 78'928.95 et s'en étonne.

Le président rappelle qu'il s'agit d'un budget et que pour le poste « Exposition » de CHF 10'000.-, l'exposition sur Carl Spitteler ne coûtera probablement que CHF 8'000.- et qu'avec la subvention extraordinaire de la SDN de CHF 3'000.-, les charges diminueront de CHF 5'000.-.

Le président rappelle que les cotisations doivent être soumises au vote. Il informe également que le comité a discuté de fixer un éventuel prix d'entrée au musée.

M. J.-P. Latscha pense aussi qu'il serait judicieux d'augmenter les cotisations.

Le président demande à l'assemblée de se prononcer sur cette proposition.

Pour 2020, le Comité propose que les cotisations annuelles soient augmentées. Elles sont fixées à CHF 40.- pour les personnes seules et CHF 60.- pour les couples et les sociétés.

*L'assemblée accepte le budget 2019 et les nouvelles cotisations 2019 à l'unanimité, par un levé de mains.*

Le président informe qu'il a été discuté lors d'une séance du comité d'établir un prix d'entrée au musée. Ce sujet sera encore débattu par les membres du comité.

Le président remercie Mme Zwygart pour son

travail ainsi que les vérificateurs des comptes pour leur dévouement envers notre Société, spécialement M. Jean-Pierre Latscha, pour son intervention de ce soir.

Il donne la parole à Mme Sandrine Girardier qu'il remercie d'avoir, par ses connaissances, ses compétences et sa grande motivation contribué à professionnaliser le musée.

## 7. Vie du Musée et collections

Discours de la conservatrice, Mme Sandrine Girardier

*« Mesdames et Messieurs, bonsoir et merci de votre présence à cette assemblée générale,*

*J'ai à présent le plaisir de faire un tour d'horizon des éléments saillants qui ont jalonné la saison muséale 2018 et j'en profite de vous tenir informés concernant le suivi des nombreux dossiers en cours.*

*Au niveau des collections, j'évoque 3 éléments de relief:*

*Plus de 180 nouvelles fiches ont été saisies dans le logiciel d'inventaire. Vous le savez, l'inventaire des collections est un travail qui n'est jamais vraiment clos. Après avoir réalisé la base de travail, ce qui est encore loin d'être le cas, à savoir de consigner par écrit le détail des collections du musée, il faut s'assurer, ponctuellement, que les pièces soient bien là où il est indiqué qu'elles se trouvent. En principe, les objets ne bougent bien sûr pas tout seuls, mais il importe de signaler tout changement de localisation ! Il faut donc tenir à jour le logiciel, ne serait-ce que parce que des nouvelles acquisitions viennent enrichir le musée, comme d'ailleurs des connaissances plus fines liées aux objets et aux événements qui y sont liés permettent de compléter les données à disposition.*

*Nous évoquions l'année passée des projets de reconditionnement de certaines collections. La collection Pierre Hirt sera bientôt déposée à Saint-Imier à Mémoires d'Ici, dont je salue la*

*directrice que vous entendrez tout à l'heure. C'est là que les 25'000 plaques de verre seront scannées puis recatologuées. L'objectif est tout d'abord de leur assurer de meilleures conditions de conservation et de faciliter leur mise à disposition, via des fichiers électroniques, aux chercheurs et aux curieux. Ce projet, comme vous le savez, a été avalisé par le Conseil général qui va financer le recatalogage des 25'000 plaques de verre sur 3 ans. Les diverses conventions seront finalisées dans le courant de l'année afin de pouvoir attaquer le projet dès l'automne.*

*Des démarches visant à élaborer une collaboration avec la Haute Ecole Arc de Neuchâtel, souhaitée en 2018 notamment, a avancé en début d'année avec une première rencontre pleine de potentiel ! Les possibilités sont nombreuses (qu'il s'agisse de stages, de travaux de bachelor ou de master, ou d'ateliers de restauration), il faudra étudier avec attention ce qui est effectivement envisageable pour le musée. Quoi qu'il en soit, il y a des ouvertures de part et d'autre et c'est particulièrement réjouissant.*

*J'en viens aux événements qui ont marqué l'année 2018:*

*L'exposition temporaire inaugurée en 2017 intitulée « Collection 2000-2017 ou la vie privée des objets dans les musées » s'est prolongée en 2018. En plus de valoriser un échantillon des acquisitions du musée entre 2000 et 2017, l'exposition retraçait les thématiques importantes liées à la gestion des collections. Ses défis nombreux étaient aussi abordés dans cette exposition temporaire qui s'est fermée à la fin de la saison 2018. Etant donné que l'exposition n'a pas changé par rapport à 2017, nous avons organisé plusieurs animations que vous avez certainement eu l'occasion de découvrir dans le rapport d'activité. Certaines des démarches que j'évoque à présent seront d'ailleurs reconduites.*

*La pièce de théâtre « Femme sauvée par un tableau » créée par Claude-Inga Barbey et Doris Ittig dans le cadre de la journée internationale des musées au Musée d'art et d'histoire de Genève il y a quelques années, a été jouée dans la salle des*

canons le 21 juin 2018. Cette pièce qui a rencontré un véritable succès a été organisée en collaboration avec la Société jurassienne d'émulation, section La Neuveville. Près de 70 personnes y sont venues, et je crois savoir que plusieurs d'entre elles étaient ravies de venir au musée pour y découvrir une pièce de théâtre de grande qualité, jouée par deux comédiennes romandes.

Le Musée a participé au Passeport Vacances en juillet 2018 en proposant une animation qui a aussi rencontré beaucoup de succès. Il s'agit de l'atelier ludique « Développer des photos comme il y a 150 ans ». Les enfants ont eu droit à une brève visite du musée, ainsi qu'à une introduction sur l'histoire de la photographie. Ils ont ensuite pu réaliser plusieurs clichés en cyanotypie en exposant leurs compositions directement aux rayons du soleil avant de passer les papiers photosensibilisés dans des bacs remplis d'eau et de voir apparaître l'image en positif. Ce processus est bien connu et réserve toujours une part de magie et d'émerveillement à voir l'image se fixer sur du papier. Cet atelier sera reproposé cet été en juillet, dans le même contexte.

Je n'oublie pas la soirée Cinéma hors les murs, organisée dans le cadre des 20 ans du cinéma rénové, qui a tenu une de ses séances pour enfants au musée avec la projection du film « Une nuit au musée », le 19 septembre; comme je n'oublie pas la soirée de clôture à la fin du mois d'octobre, qui a rassemblé une cinquantaine de personnes pour quelques sessions de contes, de tours de magie et de visites guidées thématiques de l'exposition temporaire et de la salle de Bourgeoisie.

Je vous parlais l'année passée d'un jeu d'observation en passe d'être terminé. Quelques contretemps ont retardé sa production, mais ces jeux sont désormais à la disposition des jeunes et moins jeunes visiteurs du musée (je vous le fais passer). À travers cet objet, il s'agit de rendre nos petits visiteurs attentifs à quelques-uns des détails architecturaux du bâtiment et de susciter leur curiosité et leur capacité d'observation.

Vous avez également pu découvrir les mots croisés spécial « La Neuveville » dans le rapport d'activité, ce jeu est aussi désormais à la disposition des visiteurs à l'accueil du musée.

Globalement, il faut bien le reconnaître, la fréquentation, n'a pas été aérienne, avec près de 450 visiteurs. Sans verser dans le pessimisme, on peut relever deux points qui n'ont pas joué en faveur d'une ruée vers le musée. La météo qui, dans la région, a plutôt favorisé les activités extérieures et le fait qu'une nouvelle exposition temporaire n'a pas renouvelé le public local. Ce sera, nous l'espérons, bien différent cette année !

Les collaborations avec les trois musées d'intérêt régional du Jura que sont les Musées de Saint-Imier et le Musée du Tour Automatique et d'Histoire de Moutier, poursuivent leurs projets communs.

Une série de notices thématiques a débuté en 2018 autour de la question du sport sous le titre de « Plus vite, plus haut, plus fort ». Ce projet de mise en valeur commune de nos collections respectives se poursuit donc en 2019. Je fais circuler le premier dossier.

J'évoque également la participation plutôt remarquée de nos trois musées aux Junior Days de Moutier en mars de cette année, autour du thème commun de la photographie. Nous avons en effet conjointement animé un atelier « Développer des photos comme il y a 150 ans » qui a été autant apprécié des enfants que des parents qui les accompagnaient.

Le rapprochement du musée avec l'école primaire de La Neuveville a suivi son cours en 2018, avec de premiers résultats tangibles en 2019. Quatre classes sont venues avant les vacances de Pâques de cette année et les élèves reviendront dans quelques jours pour finaliser leur « initiation » muséale, à travers un petit rallye concocté par les maitresses d'école sur la base d'un dossier pédagogique réalisé par le musée. Cette première session fera l'objet d'une analyse afin d'adapter le contenu, les durées et les âges des enfants.



L'année 2018 a aussi vu le renouvellement du contrat de prestation qui lie le musée, la Commune, le Conseil du Jura bernois et le Syndicat des communes, qui assurent conjointement son financement, pour la prochaine période 2020-2023. Une augmentation de la subvention annuelle a été validée par la Commune (à hauteur de 50 %), par le Conseil du Jura bernois (à hauteur de 40 %) et par le Syndicat de communes (à hauteur de 10 %). Elle passe donc de CHF 42'000.- à 62'000.- annuels. En contrepartie, le musée devra organiser, à partir de 2020, deux expositions temporaires par année, développer ses activités de médiation culturelle et scolaire et renforcer ses liens avec les réseaux muséaux de la région que sont le réseau Interjurassien des musées et l'Association des musées du canton de Berne.

*Place donc au présent et au futur !*

La nouvelle exposition temporaire a été ouverte le 12 avril dernier au musée: «Un point de vue neuvevillois. Spitteler en Suisse romande» évoque le passage du premier Nobel suisse de littérature à La Neuveville à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, mais aussi et surtout les liens qu'il entretient avec la Suisse romande. L'exposition met en évidence le rôle de l'ancrage neuvevillois de Carl Spitteler dans le développement de son discours historique «Notre point de vue suisse», prononcé au début de la première guerre mondiale à Zürich. Des visites guidées thématiques sont organisées cette année, en français et en allemand. La première aura lieu le dimanche 12 mai 2019, en français et en allemand.

L'année prochaine, le musée organisera notamment une exposition pour commémorer les 500 ans de la Tour Carrée. Le programme est train de se préciser, mais il est à parier qu'il saura intéresser les visiteurs.

*Je suis à disposition si vous souhaitez discuter de ces points et vous remercie pour votre attention, pour votre présence et vous souhaite une bonne suite de soirée.»*

Sandrine Girardier, conservatrice

M. Imer demande si quelqu'un souhaite s'exprimer.

«M. Charles Ballif précise qu'il y a deux fonds photographiques de La Neuveville, l'un créé par le Conseil de Ville en 1986, fonds de la Municipalité racheté par M. Pierre Hirt en 1990. Il s'agit donc du fonds Pierre Hirt avec ses 25'000 plaques qui seront transférées à Mémoires d'Ici, à St-Imier. L'autre fonds photographique concerne la collection Beerstecher & Acquadro de 30'000 à 40'000 documents sur films souples de différents formats. Ils nécessitent également de très bonnes conditions d'entreposage, qui ne sont pas, à l'heure actuelle, remplies par la Commune.»

M. Vincent Imer remercie Mme S. Girardier pour son intervention et M. C. Ballif pour ces précisions.

## 8. Excursion annuelle des membres de la Société du Musée

Mme Géraldine Gassmann informe que l'excursion automnale annuelle aura lieu le samedi 21 septembre 2019 à Schaffhouse. Une pause-café est prévue au village de Wiedlisbach. Les visites du «Munot» et des chutes du Rhin sont prévues. Le repas se déroulera au restaurant Park am Rheinfall.

Elle distribue quelques flyers et rappelle qu'elle enverra aux sociétaires le programme, accompagné du bulletin de versement, qui fera office d'inscription, cet été. Elle espère que cette année encore il y aura un grand nombre de participant/es et les remercie d'ores et déjà de leur présence.

Le président remercie Mme Gassmann pour l'organisation de cette superbe sortie qui s'annonce très intéressante.

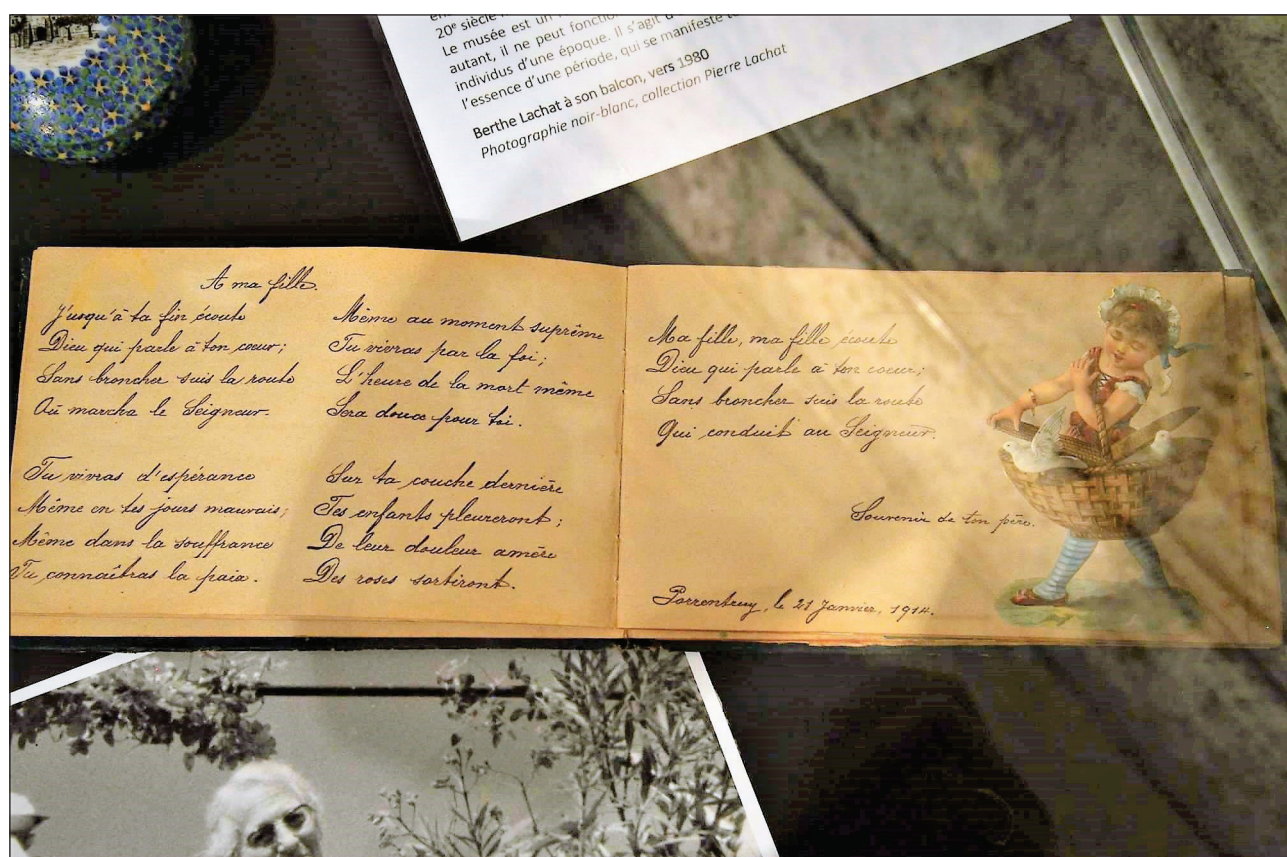
## 9. Divers

M. Vincent Imer rappelle qu'il existe quatre cartes AMS pour entrer gratuitement dans un grand nombre de musées membres de l'Association des musées suisses. Elles sont à disposition de tous les membres de notre Société au magasin d'antiquités de M. Patrice Hirt.

M. Patrice Hirt souhaiterait que les personnes qui font la demande des cartes par téléphone lui laissent leur nom.

Mme Sandrine Girardier apporte une information concernant la salle Victor Gross qui est peu enthousiasmante pour l'instant, car les objets sont en cours de contrôle et de reconditionnement. Le musée travaille cependant à ce que les objets soient prochainement réintroduits dans les vitrines.

Les minutieuses vérifications concernant la Collection Murier sont en passe d'être terminées par Mme Maria Smoljan. Elle s'excuse de ne pas pouvoir être présente ce soir pour vous faire part de ses travaux et vous salue bien.



# Partie culturelle

Dès 20h

Le président accueille Mme Sylviane Messerli, directrice de Mémoires d'Ici, qui présente «Quelques documents d'archives pour raconter l'histoire de l'Orphelinat de Champfahy».



A l'aide d'un beamer et d'un écran, Mme Messerli retrace au public le passé de l'orphelinat de Champfahy grâce aux textes des registres et du recueil qui énumère tous les enfants placés dans cet institut dès sa fondation en 1842 jusqu'en 1944. C'est l'assemblée bourgeoise qui a cédé le domaine de Champfahy pour la création d'un établissement d'éducation pour enfants pauvres le 25 mars 1840.

C'est avec beaucoup de sensibilité que Mme Messerli, comme elle le dit elle-même, donne la parole aux textes. Elle retrace avec émotion le destin de six garçons et de trois filles placés comme orphelins dans cette institution. Les âges variant de 4 à 14 ans, les dates et les lieux de leur départ étant notés soigneusement dans ce recueil.

Elle lit, au public attentif, les rapports écrits par un employé de cet orphelinat le 1er avril 1919 qui évoquent certains faits passés.

Et c'est sur la proposition d'écrire une histoire à partir de toutes les archives sur Champfahy qu'elle termine son intervention.



1913, La Neuveville. Orphelinat de Champfahy (23478-01)



1934, La Neuveville. Elèves de l'orphelinat de Champfahy (16203-01)



Le président remercie Mme Messerli et lui remet un bouquet de fleurs. Elle est chaleureusement applaudie par les personnes présentes.

L'assemblée générale 2019 touche à sa fin et est suivie par la traditionnelle verrée agrémentée d'excellentes tresses au lard et du vin offert par la Municipalité!

*Le Président: Vincent Imer  
La Secrétaire: Nadine Esteve*

# Message du Président

Chers membres de la Société du Musée,

C'est une année riche en événements et activités que nous a fait vivre votre Musée d'Art et d'Histoire en 2019.

Cependant, avant même d'en faire la rétrospective, je tiens encore une fois à souligner, sans pouvoir tous les citer nommément, la précieuse collaboration et le plein engagement des membres de notre Comité: conservatrice, secrétaire, guides et gardiens, qui se sont montrés disponibles et dévoués, afin de vous offrir comme toujours le meilleur.

C'est également grâce à l'engagement de nos gardiens et guides que le Musée a pu à nouveau ouvrir tous les samedis et dimanches d'avril à octobre.

En quelques mots, permettez-moi de vous retracer les activités et les événements qui ont fait vivre notre Musée durant l'année 2019.

Un des événements les plus importants est, sans conteste, l'exposition temporaire «*Un point de vue neuvevillois. Spitteler en Suisse romande*» mise sur pied par notre Musée et consacrée à l'écrivain suisse Carl Spitteler, qui séjourna et enseigna à La Neuveville. En effet, en 2019 a été célébré dans toute la Suisse le centenaire de l'attribution du prix Nobel de littérature à cet écrivain de renom. L'ouverture officielle des événements consacrés à Carl Spitteler dans le Jura bernois en 2019 a eu lieu à La Neuveville le 12 avril 2019 à la Cour de Berne, en présence de plusieurs personnalités et représentants d'Authorities cantonales. A cette occasion fut inaugurée une plaque commémorative en l'honneur de Carl Spitteler sur la façade de la Mairie, bâtiment dans lequel il enseigna. Les festivités se terminèrent ensuite au Musée, par le vernissage et l'ouverture de l'exposition. Il est à relever, l'énorme travail qu'a impliqué la création d'une telle exposition, dont la réussite et le succès incombe en grande

partie à notre conservatrice Sandrine Girardier aidée de Charles Ballif.

L'exposition, riche en documents et photos d'archives, a permis de retracer le parcours de Carl Spitteler, écrivain bâlois aux multiples facettes, qui a jeté de nombreux ponts avec la Suisse romande, notamment par son séjour à La Neuveville comme instituteur, entre 1881 et 1885. Certains de ses textes où il est question de cohésion nationale et de protection des minorités, comme «*Notre point de vue suisse*», sont toujours d'une grande actualité.

Voici, sans être exhaustif, les autres faits ayant marqué la saison 2019:

- Tractations et élaboration d'une convention avec Mémoires d'Ici et le Centre de recherche et de documentation du Jura bernois à Saint-Imier, afin d'assurer, dans les meilleures conditions possibles, la conservation durable d'archives dignes d'intérêt et leur mise à disposition pour la recherche. Il s'agit en l'occurrence de la Collection Pierre Hirt qui comprend environ 25'000 négatifs sur verre attribués à divers photographes actifs à La Neuveville entre 1880 et 1986, dont Victor Beerstecher, Alfredo et Gaston Acquadro. Cet ensemble, sauvé de la destruction par Pierre Hirt, appartient au Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville depuis 1994. Il documente, sur plus d'un siècle, l'histoire de La Neuveville, notamment ses manifestations populaires, ses bâtiments, ses paysages, mais aussi ses personnalités, des plus modestes aux plus illustres.
- Collaboration avec la Municipalité et le Canton pour les travaux d'aménagement et de mise en conformité de l'abri PBC (Protection des biens culturels), avec mise à disposition de locaux supplémentaires pour le Musée d'Art et d'Histoire.

- Dans le cadre de ses activités et dans le but d'une meilleure médiation culturelle, le comité a planché sur une approche plus ludique et ouverte aussi aux jeunes générations. À retenir le jeu d'observation pour enfants mis à disposition de ceux-ci dès l'ouverture de la saison et une grille spéciale de mots croisés sur La Neuveville, tous deux créés par notre conservatrice Sandrine Girardier.
- Suivi de l'inventaire et conservation des collections du Musée et ébauche d'un concept de «Sauvegarde-restauration» de certaines pièces du Musée en danger.
- Mise sur pied d'un atelier d'animation au Musée «Développer des photos comme il y a 150 ans» dans le cadre du Passeport-Vacances Jura bernois, édition 2019.

À retenir encore que le Comité planche actuellement sur une nouvelle stratégie de communication externe afin d'améliorer notre visibilité, d'augmenter le nombre de visiteurs et de membres. Plusieurs pistes sont à l'étude, cela passe par la création de nouvelles activités, mais aussi de nouveaux «flyers» en plusieurs langues et la mise à jour de notre site Internet.

Le 21 septembre 2019 eut lieu, sous un soleil radieux, la sortie annuelle des membres. Cette année, ils ont pu découvrir le «Munot», for-

teresse dominant la ville de Schaffhouse, puis les chutes du Rhin. Cette journée, comme de coutume organisée à la perfection par Mme Géraldine Gassmann, a enthousiasmé tous les participants! Nous ne pouvons que remercier Géraldine pour son engagement!

Pour la clôture de la saison et le finissage de l'exposition Carl Spitteler, le dimanche 27 octobre, le Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville a organisé le vernissage de l'ouvrage de Stefanie Leuenberger «Spitteler. Un idéaliste très réaliste» ainsi que la présentation de la réédition du roman de Carl Spitteler «Imago» aux éditions Soleil d'encre, à Neuchâtel. Lors de cet événement, en plus de l'auteure, de nombreuses personnalités ont pris la parole devant un très large public. Une séance de dédicaces était prévue à la suite de la partie officielle ainsi qu'un apéritif pour poursuivre les échanges.

En espérant vous retrouver nombreux lors de notre prochaine assemblée générale et vous exposer à ce moment-là le programme de nos activités en 2020, je vous adresse dans cette attente mes meilleures salutations.

*Vincent Florian Imer, Président*

# Saison 2019

## Journée d'ouverture du musée : le samedi 13 avril 2019

### Travaux en cours :

- Abri des biens culturels: avancement des travaux en cours en vue du déménagement du patrimoine de la famille Imer.
- Etude des besoins du musée en vue de développer une collaboration avec la Haute Ecole Arc en conservation-restauration (engagement de stagiaire, restauration d'objets).
- Premières démarches en vue de réaliser deux expositions en 2020: l'une en lien avec le 500<sup>e</sup> anniversaire de la Tour Carrée, et l'autre en hommage à Victor Gross, décédé en 1920.
- Réflexions pour attirer de nouveaux sociétaires.
- Projet d'identité visuelle et de communication / prospectus.
- Projet de «Cartes postales du Fonds Pierre Hirt» pour la vente.

### Quelques faits marquants :

- Mise sur pied de l'exposition temporaire «Un point de vue neuevillois. Spitteler en Suisse romande» en marge du centenaire du Prix Nobel de Carl Spitteler.
- Signature du contrat de prestations LEAC 2020 – 2023.
- Mise à disposition du jeu d'observation pour enfants.
- Atelier de photos à l'ancienne pour enfants dans le cadre du Passeport Vacances.

- Animation conjointe avec la bibliothèque de La Neuveville «Développer des photos comme il y a 150 ans».
- Participation du musée aux Junior days de Moutier (animation photos à l'ancienne).
- Collaboration entre les trois Musées d'intérêt régional (Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville, Musée du Tour automatique de Moutier, Musée de Saint-Imier).
- Visites guidées à certaines classes de l'école primaire de La Neuveville, à des membres de Pro Senectute, des Bourgeois du Landeron et des employés de l'entreprise Bouygues Trans AG.
- Remplacement de l'affiche de la vitrine et des panneaux d'information du musée.
- Augmentation des cotisations 2020: CHF 40.- pour personnes seules; CHF 60.- pour couple; CHF 60.- pour sociétés.
- Augmentation du taux du poste de la conservatrice de 10 % dès 2020.
- Clôture et finissage de l'exposition sur Carl Spitteler avec visites guidées et présentation de deux ouvrages sur Carl Spitteler.
- Transfert à Mémoires d'ici du Fonds Pierre Hirt et des archives de l'entreprise Kurth en décembre 2019 au CEJARE.
- Envoi de cartes de vœux 2019-2020.

# Comptes 2019

## PRODUITS

|                                  | 2019             | Budget<br>2019   |
|----------------------------------|------------------|------------------|
| Entrées encaissées               | 1 169,60         | 1 000,00         |
| Ventes boutique                  | 248,55           | --               |
| Dons                             | 800,00           | 500,00           |
| Cotisations membres              | 3 500,00         | 3 500,00         |
| Subvention cantonale             | 20 800,00        | 20 800,00        |
| Subvention communale             | 27 200,00        | 27 200,00        |
| Subvention syndicat des communes | 5 000,00         | 2 000,00         |
| Don Bourgeoisie de La Neuveville | 14 400,00        | 14 400,00        |
| Manifestations et médiation      | 237,50           | --               |
| Excursion automnale              | 2 640,00         | 2 500,00         |
| Diverses                         | 44,60            | --               |
| <b>TOTAL PRODUITS</b>            | <b>76 040,25</b> | <b>71 900,00</b> |

## CHARGES

|                               | 2019             | Budget<br>2019   |
|-------------------------------|------------------|------------------|
| Salaires                      | 20 208,00        | 20 208,00        |
| Archéologue                   | 1 999,90         | 1 990,00         |
| Gardiennage                   | 6 550,00         | 7 000,00         |
| Conciergerie                  | 3 000,00         | 3 000,00         |
| Assurances                    | 2 930,05         | 2 930,05         |
| AVS / AC                      | 1 653,65         | 2 950,00         |
| Intérêt / Frais BCBE          | 127,55           | 160,00           |
| Location Musée et bureau      | 19 400,00        | 19 400,00        |
| Entretien locaux / chauffage  | 1 695,10         | 2 500,00         |
| Cotisations                   | 390,00           | 440,00           |
| Téléphone                     | 869,70           | 850,00           |
| Frais administratifs          | 879,20           | 600,00           |
| Frais de port                 | 361,25           | 500,00           |
| Annonce événement - publicité | --               | 350,00           |
| Informatique                  | 616,29           | 650,00           |
| Matériel de conservation      | 27,85            | 400,00           |
| Manifestations et médiation   | 659,65           | 500,00           |
| Expositions                   | 6 410,30         | 10 000,00        |
| Imprimés, livres              | 1 307,60         | 1 200,00         |
| Frais sortie d'automne        | 2 782,00         | 2 300,00         |
| Frais divers                  | 260,90           | 1 000,00         |
| Frais de déplacement          | 237,20           | --               |
| <b>TOTAL CHARGES</b>          | <b>72 366,19</b> | <b>78 928,05</b> |
| <b>Bénéfice</b>               | <b>3 674,06</b>  | <b>-7 028,05</b> |

La trésorière, R. Zwygart

# Budget 2020

## PRODUITS

|   | 2020      | Budget<br>2020    |
|---|-----------|-------------------|
| Entrées encaissées                      | --        | 1 000,00          |
| Ventes boutique                         | --        | 100,00            |
| Dons                                    | --        | 500,00            |
| Cotisations membres                     | --        | 5 000,00          |
| Subvention cantonale                    | --        | 24 800,00         |
| Subvention communale                    | --        | 31 000,00         |
| Subvention syndicat des communes        | --        | 6 200,00          |
| Don Bourgeoisie de La Neuveville        | --        | 14 400,00         |
| Subvention extra cataloguage Fonds Hirt | --        | 40 000,00         |
| Excursion automnale                     | --        | 2 500,00          |
| <b>TOTAL PRODUITS</b>                   | <b>--</b> | <b>125 500,00</b> |

## CHARGES

|                               | 2020      | Budget<br>2020    |
|-------------------------------|-----------|-------------------|
| Salaires                      | --        | 26 362,00         |
| Gardiennage                   | --        | 7 000,00          |
| Conciergerie                  | --        | 3 000,00          |
| Assurances                    | --        | 3 240,00          |
| AVS / AC                      | --        | 2 300,00          |
| Intérêt / Frais BCBE          | --        | 160,00            |
| Location Musée et bureau      | --        | 19 400,00         |
| Entretien locaux / chauffage  | --        | 2 500,00          |
| Cotisations                   | --        | 440,00            |
| Téléphone                     | --        | 870,00            |
| Frais administratifs          | --        | 800,00            |
| Frais de port                 | --        | 500,00            |
| Annonce événement - publicité | --        | 350,00            |
| Informatique                  | --        | 650,00            |
| Matériel de conservation      | --        | 600,00            |
| Manifestations et médiation   | --        | 1 000,00          |
| Expositions                   | --        | 10 000,00         |
| Cataloguage Fonds Hirt        | --        | 40 000,00         |
| Imprimés, livres              | --        | 1 300,00          |
| Frais sortie d'automne        | --        | 2 300,00          |
| Frais divers                  | --        | 500,00            |
| Frais de déplacement          | --        | 1 000,00          |
| <b>TOTAL CHARGES</b>          | <b>--</b> | <b>124 272,00</b> |
| <b>Bénéfice</b>               | <b>--</b> | <b>1 228,00</b>   |

La trésorière, R. Zwygart



# Rapport de gardiennage

A La Neuveville et plus particulièrement au musée, l'année 2019 rime avec Carl Spitteler, lauréat du prix Nobel de littérature 1919. En effet, il y a exactement cent ans que Carl Spitteler recevait ce prestigieux prix qui met en lumière un auteur et ses travaux.

La Tour Carrée a donc accueilli dès le printemps une exposition relatant le vécu de cet écrivain hors du commun du point de vue de ses idées et de ses idéaux. Relevons que d'autres événements ont jalonné l'année 2019 dans la région et ailleurs pour honorer et remémorer l'œuvre de Carl Spitteler, notamment à Tramelan et à Frinwillier.

Quelques visiteurs sont venus tout exprès pour voir cette exposition, certains même plusieurs fois. Il est arrivé (une seule fois, il est vrai) qu'un visiteur se présente à la porte du musée à 14 heures 30 précises pour découvrir exclusivement l'exposition Spitteler.

Comme 2018, l'année 2019 fut chaude, voire très chaude et on a pu mesurer jusqu'à 30 degrés dans la salle des canons...!

Cette année-ci, le Passeport Vacances a proposé à nouveau une activité dans les murs du musée, dix « visiteurs-vacanciers » y ont pris part. Au printemps, avant l'ouverture du musée, ainsi que pendant la saison, plusieurs classes de l'école primaire ont bravé la fraîcheur du moment pour

découvrir les trésors de notre musée. Selon les statistiques de fréquentation, les enfants représentent presque un tiers des visiteurs.

Grâce au vernissage et au finissage qui ont attiré un grand nombre de visiteurs, la fréquentation du musée est double de celle de 2018.

Suite aux discussions et aux décisions prises lors de l'Assemblée générale du 2 mai, une contribution volontaire a été demandée à chaque visiteur depuis le mois de juin. Cela a été possible après quelques ajustements à la réception du Musée, dans la Salle des pas perdus. Le montant récolté prouve que les visiteurs ont grandement apprécié le contenu du Musée.

Cette saison aura été pour moi, la première et la dernière en tant que responsable du gardiennage. En effet, cette expérience ne m'aura pas convaincue et je préfère m'arrêter ici et me retirer complètement de cette activité. Je souhaite bien sûr que le musée continue de se développer afin qu'il soit plus vivant et plus visible aux yeux de la population de La Neuveville et des environs.

J'aimerais remercier Sandrine et l'équipe des gardiens et gardiennes qui m'ont accompagnée tout au long de cette saison et leur souhaite plein succès pour la suite.

*Christine Perdrizat*



« Traineau de loisirs en bois pour enfants avec une assise latérale possible d'un seul côté. Le dossier est recourbé et deux doubles poignées permettent de pousser ou de tracter le traineau ». MAHLN 2015-083

# Visiteurs du Musée saison 2019

Musée d'Art et d'Histoire, La Neuveville – Statistiques d'entrées 2019

| Fréquentation 2019 |            |           |                 |            |           |           |  |
|--------------------|------------|-----------|-----------------|------------|-----------|-----------|--|
| Date               | Adultes    | Enfants   | Visites guidées |            | Ouverture |           | Remarques  |
|                    |            |           | Adultes         | Enfants    | Adultes   | Enfants   |  |
| 19.janv            |            |           | 17              |            |           |           | Bourgeoisie du Landeron - Sandrine Girardier                                     |
| 05.mars            |            |           |                 |            | 22        |           | Groupe accompagné par Mario Annoni   |
| 16.mars            |            |           | 6               | 13         |           |           | Participation du musée aux Junior days de Moutier (animation photo à l'ancienne) |
| 17.mars            |            |           | 32              | 44         |           |           | Participation du musée aux Junior days de Moutier (animation photo à l'ancienne) |
| 18.mars            |            |           |                 | 15         |           |           | Ecole primaire - Sandrine Girardier  |
| 19.mars            |            |           |                 | 15         |           |           | Ecole primaire - Sandrine Girardier  |
| 22.mars            |            |           |                 | 23         |           |           | Ecole primaire - Sandrine Girardier  |
| 25.mars            |            |           |                 | 8          |           |           | Ecole primaire - Sandrine Girardier  |
| 12.avr             | 125        |           |                 |            |           |           | Vernissage   |
| 13.avr             | 5          |           |                 |            |           |           |  |
| 14.avr             | 19         |           |                 |            |           |           |  |
| 20.avr             | 4          |           |                 |            |           |           |  |
| 21.avr             | 9          | 2         |                 |            |           |           |  |
| 27.avr             | 2          |           |                 |            |           |           |  |
| 28.avr             | 11         |           |                 |            |           |           |  |
| 02.mai             | 40         |           |                 |            |           |           | Assemblée générale   |
| 04.mai             | 7          |           |                 |            |           |           | Visite guidée - Sandrine Girardier (Société suisse de vexillologie)              |
| 04.mai             | 19         | 1         |                 |            |           |           |  |
| 05.mai             | 2          |           |                 |            |           |           |  |
| 11.mai             | 14         | 1         |                 |            |           |           |  |
| 12.mai             | 9          | 2         |                 |            |           |           |  |
| 15.mai             |            |           |                 | 30         |           |           | Ecole primaire - Sandrine Girardier et les maîtresses                            |
| 18.mai             | 0          |           |                 |            |           |           |  |
| 19.mai             | 8          |           |                 |            |           |           |  |
| 25.mai             | 2          |           |                 |            |           |           |  |
| 26.mai             | 2          |           |                 |            |           |           |  |
| 01.juin            | 0          |           |                 |            |           |           |  |
| 02.juin            | 4          |           |                 |            |           |           |  |
| 08.juin            | 0          |           |                 |            |           |           |  |
| 09.juin            | 8          | 4         |                 |            |           |           |  |
| 15.juin            | 3          |           |                 |            |           |           |  |
| 16.juin            | 0          |           |                 |            |           |           |  |
| 20.juin            |            |           |                 | 15         |           |           | Ecole - Sandrine Girardier   |
| 21.juin            |            |           | 2               |            |           |           | Collège du musée - Sandrine Girardier  |
| 22.juin            | 10         | 4         |                 |            |           |           |  |
| 23.juin            | 0          |           |                 |            |           |           |  |
| 29.juin            | 0          |           |                 |            |           |           |  |
| 30.juin            | 2          |           |                 |            |           |           |  |
| 05.juil            | 1          |           |                 |            |           |           | Nadine Esteve  |
| 06.juil            | 4          |           |                 |            |           |           |  |
| 07.juil            | 4          |           |                 |            |           |           |  |
| 12.juil            |            |           |                 |            | 10        |           | Passeport Vacances   |
| 13.juil            | 0          |           |                 |            |           |           |  |
| 14.juil            | 9          |           |                 |            |           |           |  |
| 20.juil            | 0          |           |                 |            |           |           |  |
| 21.juil            | 7          |           |                 |            |           |           |  |
| 27.juil            | 2          |           |                 |            |           |           |  |
| 28.juil            | 12         | 6         |                 |            |           |           |  |
| 03.août            | 0          |           |                 |            |           |           |  |
| 04.août            | 8          |           |                 |            |           |           |  |
| 09.août            |            |           | 2               |            |           |           | Sandrine Girardier   |
| 10.août            | 5          | 2         |                 |            |           |           |  |
| 11.août            | 0          |           |                 |            |           |           |  |
| 17.août            | 7          |           |                 |            |           |           |  |
| 18.août            | 6          |           |                 |            |           |           |  |
| 24.août            | 7          | 4         |                 |            |           |           |  |
| 25.août            | 3          | 1         |                 |            |           |           |  |
| 31.août            | 9          |           |                 |            |           |           |  |
| 01.sept            | 8          | 1         |                 |            |           |           |  |
| 07.sept            | 2          |           |                 |            |           |           |  |
| 08.sept            | 1          |           |                 |            |           |           |  |
| 11.sept.           | 15         |           |                 |            |           |           | Pro Senectute - Martine Pujol  |
| 14.sept            | 6          |           |                 |            |           |           |  |
| 15.sept            | 1          |           |                 |            |           |           |  |
| 17.sept            |            |           | 3               |            |           |           | Sandrine Girardier   |
| 21.sept            | 3          |           |                 |            |           |           |  |
| 22.sept            | 0          |           |                 |            |           |           |  |
| 28.sept            | 5          |           |                 |            |           |           |  |
| 29.sept            | 3          | 2         |                 |            |           |           |  |
| 31.oct             | 6          |           |                 |            |           |           | Visite guidée - Martine Pujol  |
| 05.oct             | 3          |           |                 |            |           |           |  |
| 06.oct             | 18         | 5         |                 |            |           |           |  |
| 12.oct             | 15         |           |                 |            |           |           |  |
| 13.oct             | 7          |           |                 |            |           |           |  |
| 19.oct             | 1          |           |                 |            |           |           |  |
| 20.oct             | 5          |           |                 |            |           |           |  |
| 25.oct             |            |           | 10              |            |           |           | Bouygues Trans AG - Hildegard Sieber   |
| 26.oct             | 8          |           |                 |            |           |           |  |
| 27.oct             | 74         | 4         |                 |            |           |           | Clôture et finissage Carl Spitteler + Visites guidées - S. Girardier / H. Sieber |
| 06.nov             |            |           | 3               | 14         |           |           | Atelier "Developper des photos comme il y a 150 ans" Bibliothèque de LN / Musée  |
| 07.nov             |            |           | 1               |            |           |           | Sandrine Girardier   |
|                    | <b>570</b> | <b>39</b> | <b>76</b>       | <b>177</b> | <b>22</b> | <b>10</b> |  |

Total adultes : 668

Total enfants : 226

**Total 894**

# Rapport annuel de la conservatrice

## Exposition temporaire « Un point de vue neuevillois. Spitteler en Suisse romande »

Carl Spitteler est le premier Suisse à avoir été distingué par le prix Nobel de littérature en 1919. Pour le centenaire de cette importante reconnaissance littéraire et internationale, le Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville lui consacre son exposition temporaire de 2019.

Spitteler est une figure aux multiples facettes: écrivain avant tout, mais aussi instituteur et journaliste.

L'exposition « Un point de vue neuevillois » s'est attachée à donner un ancrage local à l'histoire de Carl Spitteler, par ailleurs bien documentée, lui qui a vécu et enseigné à La Neuveville entre 1881 et 1885. Peu de spécialistes accordent à La Neuveville, où il y a effectué plusieurs séjours, un rôle essentiel dans la vie et la carrière de Spitteler, mais ce séjour lui a néanmoins permis de nouer de nombreux contacts avec la Suisse romande, et ce à l'aune du discours essentiel qu'il prononcera peu après le déclenchement de la Première Guerre mondiale, « Notre point de vue suisse », appelant à la retenue dans la démonstration des sentiments partisans et à la cohésion nationale.

S'il est parfois difficile de réaliser une exposition attractive avec des supports essentiellement bidimensionnels, le contenu développé n'a pas manqué d'intéresser les visiteurs, qui ont aussi pu se pencher sur des documents, des images et des œuvres mises à disposition par d'autres institutions: le Dichter - und StadtMuseum de Liestal, les Archives Jura Brüscheiler à Delémont, les archives littéraires suisses à Berne, la graphische Sammlung de la Bibliothèque nationale à Berne, le Kunstmuseum de Lucerne, le Musée de la communication à Berne, la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel et les Archives de la vie ordinaire de Neuchâtel.

À la frontière des langues, la situation de La Neuveville, comme d'ailleurs la thématique, nous a encouragés à effectuer des traductions des textes de l'exposition en allemand et en italien. En plus des éléments habituellement développés dans le cadre des expositions temporaires, d'autres réalisations ont permis de l'enrichir. Plusieurs transcriptions de lettres manuscrites ont été mises à la disposition des visiteurs sous la forme de facsimilés et de transcriptions dans des carnets thématiques.

Pour que le discours « Notre point de vue suisse » prononcé par Carl Spitteler soit perçu comme tel, aux yeux et aux oreilles des visiteurs, celui-ci a été présenté sous la forme d'un enregistrement réalisé par des professionnels: Mme Marianne Finazzi à la lecture, Trilogy music de Neuchâtel à la technique. Les personnes intéressées ont pu l'écouter à travers les casques mis à disposition.

Autre élément sonore présent dans l'exposition: les réflexions de personnes d'aujourd'hui au sujet de la cohésion nationale aujourd'hui, dans la partie conclusive de l'exposition.

L'exposition a bénéficié d'un soutien particulier de la Commune de La Neuveville et du Conseil du Jura bernois.

Le montage a été rendu possible grâce à la précieuse collaboration de Monsieur Charles Ballif et de Madame Nadine Esteve.

Des visites guidées gratuites et publiques ont été organisées pendant l'exposition et le finissage. Pour cette dernière animation, deux nouvelles publications dédiées à Carl Spitteler (Stefanie, Leuenberger, «Spitteler. Un idéaliste très réaliste», Bienne: Infolio, 2019 et la réédition d'«Imago» de Carl Spitteler, postfacée par François Berger aux éditions Soleil d'encre à Neuchâtel) ont été présentées.

La fréquentation annuelle en a nettement bénéficié puisque plus du double de visiteurs par rapport à l'année passée ont franchi le seuil et visité le Musée!

Le Musée s'est donc associé à cette année jubilaire de célébration du 100<sup>e</sup> anniversaire de la remise du prix Nobel de littérature à Carl Spitteler en 1919. Intégrer un calendrier national a été une

grande chance pour notre institution qui a bénéficié d'une communication décuplée et donc d'une résonance locale, régionale et nationale.

Ne serait-ce que dans le Jura bernois, plusieurs événements se sont déroulés, dont trois rien qu'à La Neuveville: le lancement des festivités de l'année Spitteler en Suisse romande, avec des délégations officielles bâloises et lucernoises; une exposition temporaire dédiée à cette figure méconnue de la littérature helvétique organisée par le Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville et un café-historique organisé à la Tour de Rive par la section locale de la Société jurassienne d'émulation.

Il est véritablement réjouissant qu'un tel sujet, pas particulièrement grand public de prime abord, ait suscité un tel intérêt auprès de la population.

## Carl Spitteler 100 ans Prix Nobel de littérature 1919–2019

**Un point de vue  
neuevillois**  
Spitteler en Suisse romande

Musée d'Art et d'Histoire  
La Neuveville

13.04 – 27.10.2019

samedis – dimanches  
14h30 – 17h30

LEUENBERGER  
CJB  
Conseil du Jura bernois

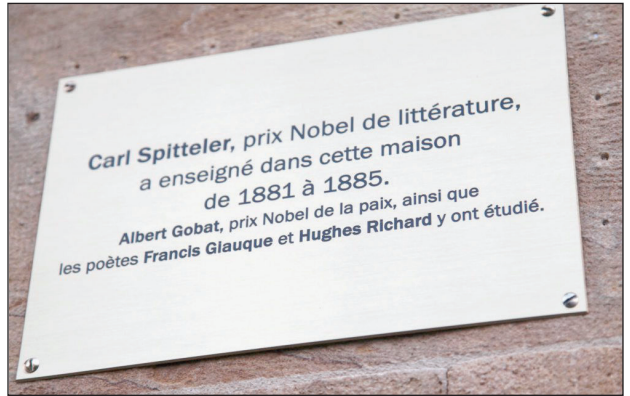
Venez célébrer avec nous le lancement des événements Spitteler dans le Jura bernois en 2019

LE 12 AVRIL 2019 À 19H  
À LA COUR DE BERNE  
Rue du Port 14, La Neuveville

Avec  
**Roland Matti**  
maire de La Neuveville  
**Daniel Spinnler**  
maire de Liestal  
**Christophe Gagnebin**  
représentant du Conseil du Jura bernois  
**Pierre Alain Schnegg**  
conseiller d'État du canton de Berne  
**Isaac Reber**  
conseiller d'État du Canton de Bâle campagne

Interludes musicaux: **MAREY**

Suivront l'inauguration de la plaquette commémorative en l'honneur de Carl Spitteler et le vernissage de l'exposition temporaire «Un point de vue neuevillois: Spitteler en Suisse romande» au Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville, brièvement introduite par Vincent Imer, président de la Société du musée et par Sandrine Girardier, conservatrice du musée et commissaire de l'exposition. La soirée se poursuivra autour d'un apéritif convivial.



En plus d'être placée à hauteur d'yeux, sur la Mairie, la plaque précise que plusieurs autres illustres personnages ont visités l'ancien progymnase.



Mr Gross Neuveville

Cher ami,

Merci. J'accepte avec empressement. Pour moi d'abord, peut-être aussi pour une de mes filles, s'il n'est pas par trop indiscret, d'abuser à ce point de votre aimable invitation. Mes filles sont en ce moment à <sup>Paris</sup> ~~Paris~~ mais <sup>des qu'elles</sup> ~~elles~~ <sup>retourneront</sup> ~~retourneront~~ demain je Vous envoie, si l'une des deux veut m'accompagner.

Tout à Vous  
 Mes respects pour Madame.

Avec une bonne poignée  
 de moi  
 votre fidèle  
 Lundi matin Carl Spitteler

« Lettre Spitteler à Gross »

# Le centenaire du prix Nobel

## 2 La Neuveville

### Le centenaire du prix Nobel

### L'année Carl Spitteler sur orbite

Le centenaire du prix Nobel de littérature de Carl Spitteler est lancé dans le Jura bernois. Vendredi passé, la cérémonie officielle a commencé en discours et chansons à la Cour de Berne avant de déambuler dans la cité, premier arrêt à la mairie, la suite et fin au Musée



Carl Spitteler, par Ferdinand Hodler



Le Prix Nobel, version 1919

Une centaine d'invités ont entendu les discours de Pierre-Alain Schnegg, conseiller d'Etat bernois, de Roland Matti, maire de La Neuveville, de Peter Küng, président du conseil de ville de Liestal où est né Carl Spitteler et de Christophe Gagnebin, représentant du Conseil du Jura bernois. Les orateurs, au travers de leur propre sensibilité, ont relevé l'actualité de Carl Spitteler qui, au travers de son célèbre discours de Zurich du 14 décembre 1914 à la Nouvelle société helvétique, a exprimé mieux que personne la nécessité d'assurer la cohésion d'une

Suisse très diverse au milieu d'une Europe alors en guerre et maintenant confrontée à la recrudescence des extrémismes. La touche musicale est venue de la voix d'ange de Marey, soulignée par les cordes d'Aurèle Louis.

A deux pas sur la place du Marché, Mario Annoni a ensuite dévoilé la nouvelle plaque, apposée cette fois à hauteur humaine et un peu plus explicite, à côté de l'entrée de la mairie qui fut le progymnase où Carl Spitteler enseigna pendant 4 ans. Bonne idée, la plaque associe trois anciens élèves, le prix Nobel de la

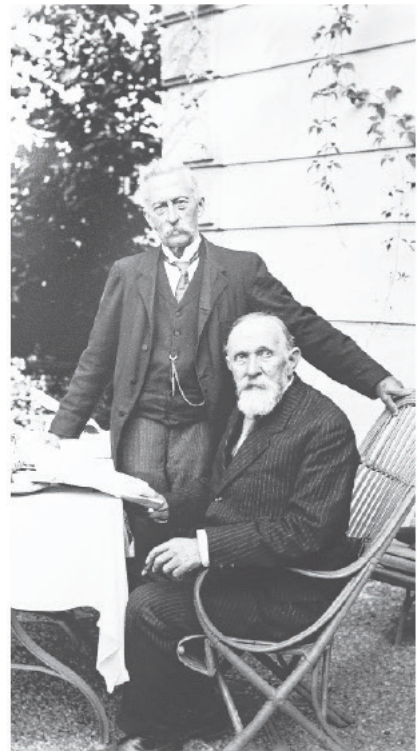
paix 1902 Albert Gobat, qui émigra à Tramelan, et Francis Giauque, de Prêles, le poète de la souffrance absolue, avec Hughes Richard, de Lamboing, chanteur joyeux et parfois un peu caustique de sa terre natale, tous deux liés par une amitié durable et sans faille nouée sur les bancs d'école.

Au musée, l'exposition "Un point de vue neuvevillois – Spitteler en Suisse romande" a été vernie. Il vaut la peine de s'y attarder, elle sera ouverte les samedis et dimanches de 14h30 à 17h30 jusqu'au 27 octobre. L'iconographie est riche et variée, l'écrivain n'a pas échappé à l'appareil à plaques d'Alfredo Acquadro, chez le Dr. Victor Gross en particulier lors de plusieurs séjours. Carl Spitteler avait à l'évidence une grande fidélité en amitié.

A preuve, sur une lettre à Edouard Germiquet, un de ses anciens élèves devenu enseignant, Carl Spitteler commence : "Cher ami, ....". On trouve aussi des imprimés, livres traduits ou exemplaires du "Courrier de La Neuveville". La parution du 29 juin 1946 rend hommage aux cent ans du progymnase. On y apprend qu'à la fête inaugurale de 1846, les élèves ont reçu une collation : un petit pain et deux verres de vin, avec une tranche de jambon pour les collégiens plus âgés !

Et il y a aussi un trésor : encadré par la commune de Liestal pour accompagner les diverses manifestations en Suisse, l'original du prix Nobel est aux cimaises, deux médailles et deux imprimés ornés pour ceux qui lisent le suédois.

Plus d'excuse désormais, les Neuvevillois et autres voisins ont, sous la main, les moyens de tout savoir à propos de Carl Spitteler. Renard



Au jardin du Dr Victor Gross (debout), Carl Spitteler lit le "Journal de Genève" (Photo Acquadro)

# Vie des collections

## Plusieurs objets, donnés au musée dans le courant de l'année, ont intégré les collections :

- Programme des obsèques de Mme Marie-Angèle Zellweger (8.02.2019);
- Une catelle Landolt, fin 18<sup>e</sup> siècle, avec divers motifs violacés, don de Monsieur Schweitzer, Berne;
- Un livre: Güdel Niklaus Manuel, Ferdinand Hodler. Documents inédits. Fleurons des Archives Jura Brüscheiler, Genève: éditions Notari, 2019, don des Archives Jura Brüscheiler, Delémont/Genève;
- Le matériel inhérent à la fête à Liestal du 4 avril 2019 pour le lancement de l'année jubilaire du 100<sup>e</sup> anniversaire de la remise du Prix Nobel de Littérature à Carl Spitteler (deux gobelets réutilisables, deux broches, documentation distribuée à la population), don du Comité d'organisation;
- Un livre « Armoiries et drapeaux de la Suisse », publié à l'occasion du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération suisse en 1991, don de l'association suisse de Vexillologie par l'intermédiaire de son président, Monsieur Emile Dreyer;
- Un livre: Philippe, Robert, Feuilles d'automne, Bienne: Musée Neuhaus, 1995 (1909), don de Madame Sandrine Girardier, Le Landeron;
- Le matériel promotionnel 2019 de la Fête du Vin (deux brochures A5 et affiches A2), don de Monsieur Charles Ballif, La Neuveville;
- Un livre: Schlup Michel, Giroud Jean-Charles, L'affiche Neuchâteloise: de la Réforme au cap du 21<sup>e</sup> siècle, Neuchâtel: éditions Attinger, 2014, don de Monsieur Michel Schlup, La Chaux-de-Fonds;
- Le plan du Centre des Épancheurs, don de la Société de Développement de La Neuveville, par l'intermédiaire de Monsieur Patrice Hirt.

L'inventaire informatisé des collections a avancé lentement en 2019. En raison de l'importante charge de travail en relation avec l'exposition temporaire et la médiation culturelle, seule une dizaine de nouvelles fiches ont été saisies dans le logiciel Museum+.

## Trois déménagements de taille ont été réalisés cette année :

- Une part importante du patrimoine de la famille Imer a été déposée à la Commune, à condition qu'un projet d'exposition soit déterminé dans les cinq ans à venir. Le cas échéant, ce patrimoine sera intégré dans les collections du Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville.
- La collection du Fonds Pierre Hirt a été déménagée à Mémoires d'Ici à St-Imier, ce, afin de mieux conserver, traiter et valoriser cet important fonds photographique. Le déménagement a été effectué avec succès par l'entreprise bernoise Peyer les 10 et 11 décembre 2019. Il résulte toutefois que certaines boîtes sont à changer afin de reconditionner les plaques. Les coûts engendrés par ce travail seront pris en charge par le musée, comme la convention qui nous lie à Mémoires d'Ici le prévoit. Les étapes suivantes dans le traitement du fonds concernent la numérisation des 25'000 plaques de verre ainsi que leur recatalogage.
- Les archives de l'entreprise Kurth, déposées au musée en 2018, ont été déménagées au Centre jurassien d'archives et de recherches économiques (CEJARE) à St-Imier, là aussi, dans le but de mieux conserver et valoriser ces précieuses archives.

# Collaborations avec les musées régionaux du Jura bernois

Deux éléments ont marqué la collaboration avec le Musée de St-Imier et le Musée du Tour automatique et d'Histoire de Moutier cette année :

- Les trois musées ont animé un stand « Développer des photos comme il y a 150 ans » dans le cadre des Junior Days de Moutier (les 16 et 17 mars). Une centaine de personnes intéressées ont eu la possibilité de réaliser un tirage par cyanotype avec des images relatives à nos collections photographiques respectives.

- Les notices « Curiosités du Jura bernois » débutées en 2018 continuent suivant la thématique « Plus vite, plus haut, plus fort ». *(Elles sont jointes au rapport d'activité)*
- Les conservateurs respectifs se sont rencontrés à deux reprises cette année (en janvier et novembre 2019) afin de se coordonner et d'envisager la suite des collaborations.

## Médiation culturelle

Animations et dispositifs de médiation culturelle :

**Mots croisés** – « Pro de La Neuveville » - Mis à disposition au Musée et à l'Office du tourisme de La Neuveville.

**Médiation scolaire** – Une première volée d'écopliers a visité le musée en six groupes. L'objectif des maîtresses est d'organiser des sorties culturelles avec des enfants d'âges différents. Sur la base des échanges que nous avons eus, elles ont réalisé un rallye adapté à un public scolaire multi-âge. Ces premières visites ont suscité beaucoup d'intérêt et, passé cette phase de test, il est possible qu'elles soient proposées à nouveau à l'avenir.

**Passeport Vacances** – Le 12 juillet 2019, Madame Sylvie Pipoz, de La Chaux-de-Fonds, la médiatrice culturelle que le musée avait mandatée en 2018 pour réaliser cet atelier, s'est gracieusement mise à disposition pour coordonner, cette année également, l'atelier « Développer des photos comme il y a 150 ans », auquel dix enfants ravis ont participé.

**Atelier « Développer des photos comme il y a 150 ans »** – Une nouvelle collaboration s'est mise en place avec la Bibliothèque régionale de La Neuveville où s'est déroulé cet atelier le 6 novembre après-midi avec quinze personnes enthousiasmées.

**Clôture du musée** – Elle a eu lieu le 27 octobre 2019. La clôture du musée s'est doublée cette année du finissage de l'exposition de « Un point de vue neuvevillois. Spitteler en Suisse romande » avec deux visites guidées, une en français menée par la conservatrice et une en allemand menée par Mme Hildegard Sieber. De nombreuses personnes ont suivi ces toutes dernières visites guidées de l'exposition. À la suite de ces visites, deux ouvrages relatifs à Carl Spitteler ont été présentés au public : Stefanie Leuenberger « Spitteler. Un idéaliste très réaliste », première monographie en français parue aux éditions Infolio (Gollion/Paris), en collaboration avec l'ACEL (Bienne) ainsi que la présentation de la réédition du roman de Carl Spitteler « Imago » aux éditions Soleil d'encre, postfacée par François Berger à Neuchâtel.



# Autres activités

Le musée a participé au jeu de la RTS Radio Télévision Suisse « C'est ma question ». Plusieurs personnes liées au Musée ont été filmées en train de poser une série de questions de culture générale relatives à La Neuveville et au Musée qui seront diffusées dès janvier 2020.

La conservatrice a participé au congrès annuel de l'Association des Musées Suisses (AMS) et du Conseil International des Musées, section Suisse (ICOM) à Saint-Gall et à un atelier sur les bénévoles dans les musées, au Musée d'Histoire naturelle de Fribourg.

# Avenir

L'année 2020 marquera deux anniversaires importants pour La Neuveville. Le musée va profiter de ces occurrences pour réaliser les deux expositions annuelles que prévoit le contrat de prestation signé avec la Commune, le Canton et le Syndicat de communes pour la culture Bienne-Seeland-Jura bernois pour la période contractuelle 2020-2023.

- La Tour Carrée soufflera en effet sa 500<sup>e</sup> bougie. De nombreux événements jalonneront cette année jubilaire, dont une exposition dédiée à la Tour, à son histoire, à sa symbolique et à son implantation dans un contexte urbain.
- Né en 1845, le notable, docteur et préhistorien neuvevillois Victor Gross décède en 1920. Une réalisation marquera cet événement.

# Quelques réflexions pour terminer

Les projets qui s'annoncent sont passionnants et ce d'autant plus que le nouveau contrat de prestation octroiera sur la période 2020-2023 des fonds supplémentaires pour mener à bien ces missions.

Avec l'augmentation des subventions, les prestations à fournir seront logiquement plus élevées: deux expositions annuelles au lieu d'une et des collaborations renforcées avec les groupements régionaux des musées bernois et interjurassiens.

Si le temps n'est élastique pour personne et s'il est vrai que l'on a tendance, dans le monde de la culture, à ne pas (trop) compter ses heures, il importe de rappeler que la conservatrice engagée jusqu'ici à 20 % (30 % dès 2020) a cumulé plus de deux mois de travail en heures supplémentaires, excédent qu'il est tout bonnement impossible de récupérer.

*Sandrine Girardier, conservatrice*

# Le Musée fait son actu...

## Le Musée à l'honneur dans les vitrines de l'Office du tourisme

Cette année encore, l'Office du tourisme de La Neuveville a mis à disposition du Musée, du 7 mars au 6 août 2019, l'une de ses vitrines. Cela a été l'occasion d'évoquer l'exposition « Un point de vue neuevillois. Spitteler en Suisse romande » par la reconstitution imaginée de l'atelier d'un écrivain.

Nous remercions l'Office du tourisme de nous avoir offert sa vitrine sur cette si longue période. Cela a permis une publicité gratuite pour la nouvelle exposition du musée qui a pu ainsi toucher un grand nombre de touristes et de neuevillois/es.

Un grand merci à M. Patrice Hirt, antiquaire à La Neuveville, pour le prêt des différents meubles qui constituaient le décor et pour son aide à sa mise en place.



# Bibliothèque & Musée d'Art et d'Histoire

## Atelier photo à la mode ancienne

**"La photo comme il y a 150 ans" a flashé les enfants, par les explications de Sandrine Girardier et la magie laborantine de Jean-Marie Tran**



*Sous le regard curieux d'Axel, Mr. Tran change les nuances de couleur avec un sachet de thé noir*

La bibliothèque régionale de La Neuveville a fait le plein avec son atelier de photo à la mode ancienne. Sandrine Girardier, conservatrice du Musée, a mené la danse en survolant l'histoire de la photographie depuis Nicéphore Niepce en 1836. Le 19<sup>ème</sup> siècle a été riche de tentatives multipliées par les découvertes de la chimie et l'imagination du vocabulaire : ambrotypes, autochromes, daguerréotypes ou ferrotypes. L'atelier du jour s'est arrêté au cyanotype, producteur d'images azurées qui a survécu presque un siècle dans les tirages des "bleus", plans techniques des architectes ou ingénieurs. La méthode est simple, le papier à couche réactive verte se travaille sans chambre obscure et les bains réactifs se résument à des bacs d'eau.

Et les enfants sont passés à l'acte, en composant leur image avec des petits bouts de papier, des feuilles d'arbre translucides voire des négatifs d'images mis à disposition. Une longue exposition à forte lumière s'ensuit. Le papier exposé est plongé dans le bac d'eau, l'image bleue apparaît peu à peu. On peut ensuite changer la couleur, tous les moyens sont à tester, le vinaigre entre autres substances étranges. Jean-Marie Tran a aidé, conseillé et amélioré. A l'heure du thé, annoncée à haute voix, le magicien a jeté un sachet d'Assam dans le bac et le miracle s'est développé, lentement. Tirée d'un négatif de l'avion monoplan de Charles Favre sorti des archives numérisées du Musée, l'image d'Axel et les étoiles et guirlandes de ses copines et copains ont pris une délicate nuance gris-bleu-lilas du plus bel effet.

*Renard*

# JUNIOR DAYS

Jura 16 & 17 mars 2019

Les trois musées (Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville, Musée du Tour automatique et d'Histoire de Moutier, Musée de St-Imier) ont animé un stand «Développer des photos comme il y a 150 ans» dans le cadre des Junior Days de Moutier.

Une centaine de personnes intéressées ont eu la possibilité de réaliser un tirage de pho-

tos par cyanotype (le cyanotype est un procédé photographique monochrome négatif ancien, par le biais duquel on obtient un tirage photographique bleu de Prusse, bleu cyan. Cette technique a été mise au point en 1842 par le scientifique et astronome anglais John Frederick William Herschel. Cf Wikipédia) avec des images relatives à nos collections photographiques respectives.



## Marché artisanal

Certains membres du musée, soit Hildegard, Nadine et Gladys, ont tenu un stand lors du marché artisanal estival dans le but de faire connaître le Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville et de trouver de nouveaux sociétaires. Une tombola, des jeux pour les enfants et la vente de livres de La Neuveville agrémentaient ce stand. La présence sympathique de

Mme Esther Linder, dentelière à Brügg, faisant une démonstration de son talent, a attiré de nombreux chaland à notre emplacement.

Merci à la commission des loisirs de La Municipalité de nous avoir permis d'être présents à ce marché!



# La sortie annuelle des membres

Ce sont vingt-six joyeux sociétaires qui se sont retrouvés à la Place du Marché prêts à monter dans le car, direction Schaffhouse. En ce samedi 21 septembre, le soleil, comme souvent lors de nos sorties, nous accompagne.

Après seulement une heure de voyage, déjà, nous nous arrêtons pour une pause-café / croissant dans le joli village de Wiedlisbach.

A notre arrivée à Schaffhouse, du parking à la Forteresse du Munot, la petite promenade, nous permet de se rendre compte de la grandeur de l'édifice. Mais ce n'est rien, par rapport, de ce que nous allons voir à l'intérieur...!



La forteresse du Munot est le véritable emblème de la ville de Schaffhouse. Elle est située sur une colline et domine la vieille ville médiévale. C'est une forteresse d'artillerie, donjon circulaire, qui fut édifée au 16<sup>e</sup> siècle.

Lors de notre visite, nous avons été impressionnés par son immense volume intérieur et par l'épaisseur des murs.

Notre guide de ce jour, habite dans la tour de la forteresse, et c'est lui qui sonne la cloche chaque soir à 21 heures, ce qui signalait autrefois la fermeture des portes de la ville et des auberges. C'est un personnage bien sympathique et ayant beaucoup de culture et d'humour...





Après cette très intéressante visite, le restaurant PARK AM RHEINFALL nous attendait pour le repas de midi.

Quelle chance vous avez, nous dit le chauffeur de notre car: «*La dernière fois que je suis venu avec un groupe, les chutes n'avaient pas d'eau*».

Nous sommes gâtés, de l'eau il y en a, de l'eau des deux côtés de l'île, et pas qu'un peu... Notre président courageux, y est même allé.

Ce fut une très belle journée et nous voilà déjà de retour à La Neuveville.

Avec mes cordiales salutations et à l'année prochaine.

*Géraldine Gassmann*



*Photos Charles Ballif*

# Clôture du Musée et finissage de l'exposition

«Un point de vue neuevillois, Spitteler en Suisse romande»



Pour la clôture du musée le dimanche 27 octobre et se quitter en beauté, le musée a proposé des visites guidées en français et en allemand de l'exposition en cours.

Une séance de dédicaces a été organisée à la suite de la partie officielle, et un apéritif offert pour poursuivre les échanges.

L'ouvrage de Stefanie Leuenberger «Spitteler. Un idéaliste très réaliste», première monographie en français parue aux éditions Infolio (Gollion/Paris), en collaboration avec l'ACEL (Bienne) ainsi que la réédition du roman de Carl Spitteler «Imago» aux éditions Soleil d'encre, à Neuchâtel ont été présentés à un public nombreux.

Lors de cet événement, Messieurs Mario Annoni, Christophe Gagnebin, Patrick Vallon, Patrick Amstutz et François Berger ainsi que Mesdames Stefanie Leuenberger et Sandrine Girardier ont pris brièvement la parole.



# «Imago» de Spitteler réédité

**LA NEUVEVILLE** A l'occasion du finissage de l'exposition «Un point de vue neuvevillois - Spitteler en Suisse romande», l'éditeur François Berger présentera l'objet de sa réédition.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

Une exposition sous forme d'éclairage documenté au Musée d'art et d'histoire de La Neuveville (MAHLN), ainsi que la sortie de deux ouvrages en guise d'hommage (voir ci-contre). Après être tombé dans les abysses de la littérature suisse, Carl Spitteler fait un retour en force en tant que lauréat centenaire du Prix Nobel de littérature 1919 (voir Le JdJ du 19 août). A l'initiative de l'écrivain et éditeur neuchâtelois François Berger, son roman «Imago» vient même de faire l'objet d'une réédition aux Editions Soleil d'Encre, à Hauterive. Une première à titre posthume.



**Spitteler appartient au patrimoine littéraire du pays. Un patrimoine qui est à défendre!**

FRANÇOIS BERGER  
AUTEUR ET ÉDITEUR

A l'occasion du finissage de l'exposition neuvevilloise, visible au MAHLN depuis avril, François Berger présentera cet «Imago» qu'il a restitué tel quel: «Il s'agit d'un roman de Spitteler qui me paraît rester d'une grande actualité. A la différence de certaines de ses œuvres poétiques, qui tout en étant de qualité, ne correspondent peut-être plus tellement à la sensibilité d'aujourd'hui.»

## Habile trame psychologique

Rééditer Spitteler en 2019? Pour marquer le 100e anniversaire précité, cela semblait assez logique aux yeux de François Berger. Sensible en qualité de rédacteur aux grands poètes «injustement oubliés», le Neuchâtelois souhaitait prendre part à la redécouverte du Bâlois au niveau romand: «Il avait l'estime de ses pairs déjà bien avant de recevoir le



Avocat à la retraite, l'écrivain François Berger se consacre également à la réédition de titres méritoires. SALOMÉ DI NUCCIO

Nobel, et il appartient au patrimoine littéraire du pays. Un patrimoine qui est à défendre». Seul Suisse pur sucre récompensé du Prix Nobel de littérature, l'Allemanique l'a de plus impressionné par la densité de son œuvre, valant du recueil de poèmes à la critique musicale. Et comme Sigmund Freud et plusieurs autres psychanalystes, il s'est passionné pour sa manière habile de développer «Imago», dont la trame psychologique dégage un style et des questionnements

très contemporains. «De façon magistralement orchestrée, il reprend le thème de la tragédie antique de la femme interdite, inaccessible, qui est aussi propre à une certaine littérature allemande.»

## Idéal tripal

Selon la théorie du psychiatre suisse Carl Gustav Jung, l'imago reflète une sorte d'idéal tripal. «Le prototype de personnages qui vont influencer de façon inconsciente le rapport d'un individu à

## Finissage et vernissage au MAHLN

Pour clore la saison muséale 2019, le MAHLN propose un finissage événementiel de l'exposition «Un point de vue neuvevillois - Spitteler en Suisse romande». Au programme de ce dimanche 27 octobre: Les dernières visites guidées, à 15h en français et à 16h en allemand, puis le vernissage de l'ouvrage «Spitteler, un idéaliste très réaliste», signé Stefanie Leuenberger, privat-docent de littérature allemande moderne à l'École polytechnique fédérale de Zurich. Première monographie en français, ce nouveau titre illustré a paru aux Editions Infolio, en collaboration avec l'ACEL (Association pour une Collection d'Etudes littéraires), basée à Bienne. Plusieurs intervenants s'exprimeront ensuite, dès 16h30. Il s'agit de Mario Annoni, membre du comité de patronage de l'association «Carl Spitteler - centenaire Prix Nobel», Christophe Gagnebin, président de la commission Culture au sein du CJB, Stefanie Leuenberger, Patrick Vallon, traducteur, Patrick Amstutz, directeur de l'ACEL, Sandrine Girardier, conservatrice du MAHLN, et François Berger, qui parlera de l'attractivité rédactionnelle d'«Imago». Une séance de dédicaces, puis une verre suivront la partie officielle. SDN

autrui». Or, ce récit d'époque dépeint en effet une attitude amoureuse obsessionnelle. De retour dans son village natal, en Suisse alémanique, le jeune Victor tient à reconquérir le cœur de Theuda, qu'il avait renoncé à épouser autrefois faute de moyens. Fixé sur celle qui s'est mariée entre-temps, il devient «prisonnier d'une illusion». Celle-même qui fera «sa force et son tourment», dit-il feu l'écrivain Philippe Godet, qui rédigea la préface du livre, en 1917.

Journal du Jura 25/10/2019

# Fini l'expo, place à la renaissance

**CARL SPITTELER** Au Musée de La Neuveville, l'exposition temporaire «Carl Spitteler, un point de vue neuvevillois» s'est achevée en beauté samedi. Le constat de l'actualité du prix Nobel 1919 a fait l'unanimité.

PAR BERNARD SCHINDLER

Dernières visites en français et allemand, et place au finissage, samedi en fin d'après-midi. Les orateurs qui se sont succédé ont fait part de leurs expériences, de leur ressenti à la fin de cette année qui marqua le centenaire du prix Nobel de littérature décerné à l'auteur d'«Imago». Il en ressort bien sûr des nuances et des constantes. Parmi ces dernières, il y a la mention du discours «Notre point de vue suisse», prononcé en 1914 et traduit en français en 1915. L'appel de l'écrivain à la neutralité, à la compréhension mutuelle, au dialogue et à la modération entre Confédérés a modelé le comportement politique du pays et il inspire encore de nos jours tous ceux qui mettent le bien public au-dessus de l'égoïsme, des tentations totalitaires et des réactions épidermiques.

**Pour François Berger, Spitteler sort maintenant du purgatoire et ses œuvres peuvent enfin retrouver leur juste place: au paradis!**

Membre du comité suisse des manifestations en l'honneur de Carl Spitteler, Mario Annoni a relevé la difficulté de trouver les œuvres du prix Nobel dans les librairies romandes, qui ont donc une marge d'amélioration patente. Il a félicité ceux qui, à Tramelan, ont réussi à



Stefanie Leuenberger a verni un ouvrage nouveau à propos de Carl Spitteler. BERNARD SCHINDLER

rassembler un chœur de 200 enfants pour interpréter des chants inspirés de Spitteler. Président de la commission culturelle du CJB, Christophe Gagnebin a relevé les liaisons dangereuses entre politique et culture, préférant la dignité, la droiture et les valeurs humanistes de Spitteler en contre-pied des totalitarismes. Tenant des Editions Soleil d'Encre à Hauterive, François Ber-

ger a été sollicité pour rééditer une œuvre de Spitteler (voir Le JdJ du vendredi 25 octobre). Il a évoqué ses hésitations et le coup de pouce donné par le fait que le président chinois Xi Jinping ait cité Spitteler lors de sa dernière visite officielle à Berne. L'éditeur, exubérant, a finalement choisi «Imago», le mieux adapté selon lui à une lecture actuelle, soutenue par l'intérêt que les psychanalystes Jung et, aupa-

avant, Freud lui-même avaient porté à cette œuvre. Le dernier nommé avait d'ailleurs demandé respectueusement à Spitteler de pouvoir baptiser «Imago» la revue spécialisée qu'il avait en projet.

## Un opuscule marquant

Pour François Berger, Spitteler sort maintenant du purgatoire et ses œuvres peuvent enfin retrouver leur juste place: au pa-

radis! La fête du jour incluait aussi le vernissage de «Spitteler, un idéaliste très réaliste» un opuscule d'une soixantaine de pages écrit par Stefanie Leuenberger, traduit par Patrick Vallon et édité par In Folio, collection Presto. Premier ouvrage consacré à Spitteler en éditions allemande et française simultanées, il donne en ouverture une partie biographique de

l'enfant indécis subissant les exigences paternelles avant de s'exiler à St-Petersbourg où il perfectionnera surtout sa maîtrise de la langue française en tant que précepteur chez des familles privilégiées. En deuxième partie, l'auteur explore les thèmes privilégiés de Spitteler au travers de son œuvre, la solitude de l'homme moderne ou la maigre marge entre démocratie ouverte et tyrannie, entre autres. En troisième partie, divers textes sont analysés, issus des archives de Spitteler, et l'ouvrage conclut par un appel à traduire d'autres œuvres de portée universelle.

## Des amitiés durables

Directeur d'In Folio entre autres, Patrick Amstutz a rappelé sa motivation de faire rayonner le patrimoine culturel suisse et révéler son immense plaisir d'éditer l'ouvrage, en guise de fleuron du vingtième anniversaire de son édition. Une chance unique qui l'amène à citer Baudelaire: «Le possible est une province du vrai».

Conservatrice du Musée, Sandrine Girardier a conclu. Elle est convaincue que le passage de Spitteler à l'école secondaire de La Neuveville pour des raisons «alimentaires» n'est pas aussi anodin qu'il n'y paraît. Le prix Nobel ya noué des amitiés durables et des contacts marquants, à Neuchâtel en particulier avec Philippe Godet. La participation du Musée à la redécouverte de Spitteler n'en prend donc que davantage de relief.

Journal du Jura 28/10/2019



# La Neuveville fait son actu...

Mérites culturels et sportifs le 31 mai 2019



Photo de famille des lauréats, avec les organisateurs (Photo Ulrich Knuchel)

## La Neuveville / Les autorités municipales ont attribué, samedi dernier, les mérites culturels et sportifs à des personnes qui font la fierté de La Neuveville

Le ciel était gris sur le bourg en cette fin d'après-midi. Néanmoins, les organisateurs ont pris le risque d'organiser la cérémonie sur la Place de la Liberté. Et leur pari a payé : le public est arrivé en grand nombre et n'a pas été mouillé.

Andrea Olivieri, président de la commission des loisirs, a ouvert ce moment en parlant de la passion. "Ce qui vous donne la force de vous surpasser, c'est la passion.", a-t-il déclaré à ces

méritants. C'est à Lyndon Viglino, journaliste, qu'est revenue la responsabilité de présenter les élus.

Parmi eux, on a pu compter tout une famille. Christelle et Dany Bärtschi, avec leurs enfants Samantha, Tiffanie, Jérémie et Timothy. Les parents sont férus de tennis, leurs deux filles pratiquent le patinage artistique avec beaucoup de succès. A 16 ans, Jérémie est déjà un hockeyeur chevronné. Timothy, 13 ans, pour

sa part, s'adonne aux acrobaties de cirque à un niveau déjà élevé.

Amélie Klopfenstein a aussi reçu le mérite sportif pour ses magnifiques performances de skieuse. Elle est championne suisse de géant des moins de 16 ans et ambitionne de monter une fois au moins, sur un podium en Coupe du Monde. Et pourquoi pas tout en haut ?

Stéphanie Gauchat s'est vu attribuer le mérite du dirigeant ou entraîneur, pour la création de différents circuits de l'Helsana Trail. Elle est aussi la nouvelle présidente de la Fête du Vin.

(suite page 2)

Le Courrier du 31/05/19

## Ils font honneur à la cité

(suite de la page 1) Le mérite culturel est allé à Alain Tschumi, né à Moutier en 1928. Etabli à La Neuveville depuis fort longtemps, cet architecte a toujours été à l'avant-garde, mais pas toujours compris. Il a réalisé des écoles, des théâtres, des maisons individuelles et même la Maison de paroisse réformée de La Neuveville. Sa devise a toujours été : Construire pour un monde meilleur.

Le coup de cœur du jury est allé à Charles Racine, qu'on connaît mieux sous le nom de "Carlo". Il est toujours prêt à donner un coup de main. On peut dire qu'il a le bénévolat dans le cœur et le cœur sur la main. Il est actif tous azimuts, mais principalement au FC La Neuveville-Lamboing.

Enfin, Jeanine Zimmerli et Jacques-Alain Gigandet ont été honorés pour leur implication depuis plus de 20 ans, au comité de la Zone Piétonne. Ce qui les motive, toujours et encore, c'est l'implication du nombreux public

qui assiste avec enthousiasme aux manifestations proposées.

Cette remise des mérites a été très judicieusement agrémentée, en introduction, dans les intermèdes et en conclusion, par Tiziana Coco et Pietro Nobile. A eux deux, ils ont apporté la chaleur du Sud sur la Place de la Liberté, boudée par le soleil.

Au terme de cette séquence, l'apéritif a été servi au public, ceci juste avant l'ouverture officielle de la Zone Piétonne 2019. Le départ de cette série de manifestations a été donné par Albrecht Ehrensperger, à l'occasion de son allocution.

C'est, ensuite, la formation franco-suisse Full Groove qui a eu l'honneur de lancer concrètement cette saison estivale. A dix sur scène, ils ont interprété le meilleur du funk.

Une dizaine de groupes, proposant diverses musiques, marqueront plusieurs week-ends, d'ici la fin du mois d'août. Entre jazz, rock, pop, soul, indi, folk, il y a le choix.

uk

Programme et infos de la Zone Piétonne  
[www.lazonepietonne.ch](http://www.lazonepietonne.ch)



Photo André Weber  
Le Courrier du 24 /05/19

# La cérémonie des nouveaux habitants

Cette manifestation a eu lieu le 31 octobre 2019

## Les nouveaux habitants fêtés

**LA NEUVEVILLE** Tous les deux ans, la commune fait la fête aux nouveaux habitants.

Jeudi soir, les réjouissances ont commencé au cinéma 2520. Sur les quelque 200 nouveaux résidents invités, une bonne moitié a répondu, signe d'intérêt. En charge des sports, de la culture et des loisirs, le vice-maire Andrea Olivieri a souhaité la bienvenue à tous, puis le maire Roland Matti a proclamé: «Je suis fier de vous accueillir ce soir».

Dans son tour d'horizon, il a expliqué pourquoi. Dans un environnement de rêve, la cité se porte bien, elle est accueillante, riche à ce jour de 3816 habitants et active à maintenir l'acquis ou à corriger les inévitables points moins positifs, dont l'abandon du centre-ville par les pe-

tits commerces. Le chancelier Vladimir Carbone a présenté en détail et au pas de course les structures administratives et services, 75 employés au total impliquant une gestion très multidisciplinaire. Au final, la projection d'un film de présentation a donné de l'altitude. Riche en vues aériennes, il complète le point de vue des humains rampants.

### Volet culturel

Puis à la Cave de Berne, un riche apéritif festif attendait les participants. L'occasion de causer avec les autorités et les représentants des associations et sociétés locale invitées aussi. On relèvera une présence forte du Bla-

Bla-Café, structure ouverte tous les mercredis de 14h à 15h30 et vouée à l'intégration des femmes de provenances lointaines qui ont contribué à enrichir l'apéritif offert: on trouvait des beignets du Cameroun ou des fleurs-vapeur de Thaïlande à côté des ramequins!

Volet culturel de la fête, un tirage au sort de billets de cinéma a souri, parmi d'autres, à Hector Query. Venant de La Longeville, à mi-chemin de Pontarlier et Morteau, il a trouvé un premier emploi à Saint-Joux, avec trois camarades jeunes ingénieurs comme lui. Et il ne cache pas que la séduction du lieu commence à agir!

**BERNARD SCHINDLER**

*Le Journal du Jura du 16/10/19*



*Chanceux, Hector Query pourra découvrir le riche programme de Ciné2520*

*Le Courrier du 01/11/19*

*Photos André Weber*



# La Course des Aînés

## 2 La Neuveville

Mardi 17 septembre

### Sortie annuelle des aînés de La Neuveville

**Quel émerveillement de constater une magnifique météo pour cette journée, beaucoup d'enthousiasme s'est fait ressentir lors de l'embarquement des 192 participants**

Une première partie de journée reposante pour nos chers aînés qui ont pu déguster un délicieux repas lors de ce voyage.

L'arrivée à Büren an der Aare fût des plus belles

avec un magnifique soleil qui nous a offert sa chaleur. La rentrée fût festive et musicale, remplie de chants et de bonne humeur. Les doyens de la course ont été chaleureusement félicités.

Que de bonheur d'observer les sourires de nos chers aînés lors de cette fin de cette journée mémorable.

Un grand merci aux Costumes Neuvevillois, au musicien M. Marc Tschanz, aux accompagnantes du Home Mon Repos, Home Montagu et du SMAD pour leur dévouement tout au long de cette journée qui s'est magnifiquement bien déroulée.

Merci à toutes et tous et à l'année prochaine.

*Tim, apprenti municipal*



Le Courrier du 27/092019

# La Société de développement La Neuveville SDN

## Festivités pour la fête nationale

Chaque année, la SDN organise le 1<sup>er</sup> août avec la participation d'une société locale qui tient la buvette et participe aux festivités. Cette année les feux d'artifice sont tirés depuis une barge au large du vieux port.

Grâce à Patrice Hirt, La SDN a fêté plusieurs 1<sup>ers</sup> août différents avec l'engagement de troupes d'artistes de rue internationales qui ont embrassés la vieille ville. Voici quelques photos qui rappellent ces moments féeriques.

Le premier août 2009 et 2014 avec la Compagnie KARNAVIRES!



*Photos par Charles Ballif*

## Fête de la sorcière Halloween

Dimanche 27 octobre 2019 à 17h30 à la Cave de Berne



# Ciné 2520 — Open Air 2019



## Carton plein pour la 19e édition de l'open-air

**LA NEUVEVILLE** Ce sont près de 2000 personnes qui ont assisté aux projections proposées par l'association Ciné2520.

Pour sa 19e édition, l'open-air organisé par l'association du cinéma de La Neuveville a une nouvelle fois misé sur des films tout public et opté pour une manifestation conviviale comprenant un concert d'un groupe régional avant chaque film. Ainsi, la place de la Liberté à La Neuveville était remplie lors des projections du mercredi, du vendredi et du samedi. Seule la séance du jeudi, «Les figures de l'ombre», n'a pas affiché complet.

Ce fut donc un carton plein pour les séances de «Raoul Taburin a un secret», «Le Roi

Lion» et «Yesterday» lors de la clôture. Au total, près de 2000 spectateurs ont assisté aux projections, qui se sont tenues simultanément en salle.

### «Le Roi Lion» en vedette

Ainsi, lors de la projection du «Roi Lion», le vendredi soir, tant la place de l'open-air que la salle du Ciné2520 étaient combles. Faute de place en plein air, de nombreux cinéphiles ont été réorientés vers la projection en salle.

Cela signifie qu'un peu moins de 800 personnes ont visionné ce grand classique de Disney

dans sa version revisitée.

La raison de ce succès? Les coprésidentes, Joëlle Ziegler et Marjorie Spart, jugent que la gratuité et la convivialité de la manifestation, notamment par la présence de musiciens sur scène, ont incité le public à se déplacer aux projections.

De plus, la météo estivale était tout à fait propice aux soirées en plein air, même si chaque soir, quelques personnes ont profité du confort du cinéma pour voir les films proposés.

Du côté des finances, une première estimation permet aux organisateurs de tableer sur un



La météo était du côté des organisateurs de l'open-air comme de celui des cinéphiles venus en nombre. LDD

équilibre financier.

Autre point réjouissant, aucun incident n'est venu émailler la manifestation. Seules quelques personnes sont reparties déçues de ne pas avoir trouvé de place pour voir «Le Roi Lion». A noter également que, same-

di, la manifestation s'est tenue en collaboration avec la Zone Piétonne de La Neuveville et a attiré un vaste public.

L'avenir de l'open-air, quant à lui, sera officiellement évoqué prochainement au sein du comité du Ciné2520. Toutefois, il

est déjà pressenti que la manifestation se tiendra également en 2020 à pareille époque.

Rappelons enfin, qu'après une pause estivale, les projections en salle du Ciné2520 reprennent leur cours habituel dès mardi. **COMM**

# Le Café-Théâtre de la Tour de Rive

## 4 La Neuveville & Plateau de Diesse

### Café théâtre de la Tour de Rive

#### Le spectacle doit continuer

**Pour le dernier adieu lundi passé, une foule d'artistes et d'amis a entouré la famille de Michel Tschampion. Sans doute aucun, la meilleure manière d'honorer sa mémoire est de faire vivre la scène qu'il a créée. La 2<sup>ème</sup> partie de la saison démarre demain et dimanche prochain, en pur théâtre avec "Le grain de sable", une création de la troupe des Disparates**



*A l'œuvre dès août passé, Nicolas Harsch s'attelle au rayonnement de la scène de la place de la Liberté*

Le comité de programmation est désormais animé par un homme de spectacles, Nicolas Harsch. L'équipe est à la tâche depuis l'été passé et, sans déclaration d'intention tonitruante, elle applique une recette évidente : la diversification. Pur hasard de la programmation, Nicolas Harsch en habit de comédien va monter sur les planches samedi et dimanche avec les Disparates.

Assemblés pour la circonstance, les cinq de la troupe jouent une pièce de Dominique Roffet, créée sur mesure selon les conditions de participation au festival de Marche-en-Famenne, au cœur de l'Ardenne belge où la première a eu

lieu en août 2018. Non sans humour et suspens, les personnages s'enfoncent dans la spirale infernale de l'égoïsme ambiant, jusqu'à une chute (de la pièce !) renversante.

#### **La diversité en fil rouge**

La suite, dans l'ordre, sera d'abord jazz traditionnel en duo. Jacky Millet à la clarinette, fleuron des boîtes à jazz de Romandie et d'ailleurs, s'est associé à Fabrice Eulry, pianiste français qui tient tout aussi bien la rampe. Les compères jouent joyeux, belle soirée en vue.

Ensuite, les Chum's proposent une excursion en Irlande folk. Les quatre Alsaciens ont intégré de

longue date l'ambiance et la poésie verte de ce qui est notre grand exotisme ouest-européen de référence. Puis, le groupe Singtonic résonnera en cocktail d'humour vocal. Quatre chanteurs classiques et une pianiste de charme amusent et dévergondent le répertoire symphonique, une vague qui déferle de Franz Schubert ou Johann Strauss à Eros Ramazzotti en passant par Henri Salvador et les Comedian Harmonists. Programmée, la grosse fuite du nuage de poussière qui stagne parfois sur la musique trop sérieuse est en vue.

Cuche et Barbezat sont de retour en mars avec "Ainsi sont-ils", le dernier texte que François Silvant n'a pas eu le temps de donner lui-même au public. Séquence émotion en arrière plan, rire en avant scène, la sauce Cuche et Barbezat, très piquante, reste l'ingrédient constant.

Les 22 et 23 mars, le premier festival romand de Boogie Woogie promet deux soirées de folie, entre le Café-théâtre, la Cave de Berne et le Milord. Nous en dirons plus en temps voulu, vu l'ampleur de l'événement. A voir aussi : [www.boogie-festival.ch](http://www.boogie-festival.ch).

#### **Fin romande**

La mode scénique est aussi au local, tant mieux puisque la qualité y est. Soirée jazz-pop double avec le groupe Sinamon (Cyprien Rochat, Morgane Gallay, Lionel Friedli et Lisa Hoppe) qui flirte avec l'improvisation et qui va précéder l'Horée (Fanny Anderegg et Vincent Membrez), deux ambiances compatibles et des artistes qui ont déjà prouvé qu'ils sont prophètes en leur pays.

Les Vaudois de l'humour ont aussi leur place. "Charrette", le one man show autobiographique de Simon Romang va révéler la crise de vache folle de l'artiste, de la ferme familiale du Gros-de-Vaud à la scène. Au final, Tonton Pierrick fera revivre l'épopée du rock n'roll de base des années 60, paroles, musique et banane. Pour ceux qui l'ignorent encore, Tonton Pierrick est le fils d'Henri Dès. Le gène du talent, ça existe !

Invitée régulière des lieux, l'Ecole de musique du Jura bernois va, hors programme, meubler l'espace sonore de la Tour-de-Rive à fin janvier, mi mars et début avril, avec les auditions des classes de chant moderne et de percussions, avec un concert pop-rock-jazz final des élèves. Voir [www.emjb.ch](http://www.emjb.ch).

#### **Tout le programme**

[www.latourderive.ch](http://www.latourderive.ch). Voir aussi les annonces et communiqués de presse propres à chaque spectacle.

*Renard*

# La fête du vin 2020

## En quelques mots

De nombreux crus locaux à déguster  
Plus de 30 spécialités culinaires  
Divers concerts  
Une trentaine de stands couverts  
La fête foraine et ses carrousels  
La journée des enfants, ses jeux, sa tombola et son cortège  
Le cortège du dimanche, des chars, des fanfares  
et plus de 500 figurants  
Une ambiance inimitable



## Fête du vin La continuité dynamique

***"He oui, manquez une Fête du Vin et vous aurez l'impression que le ciel est plus gris, l'hiver plus long et l'été plus sec". Au nom du comité dans l'éditorial du livret de fête, Marie Nicolet a tout dit de l'âme des Neuvevillois ! Rendez-vous les 6-7 & 8 septembre***



Dans les vignes, l'année en cours s'annonce très bonne, foi d'Hubert Louis, avec des vendanges fin septembre, et le millésime 2018 mérite grande attention, selon Johannes Louis: *"C'était une année presque parfaite"*. De quoi motiver une visite-découverte à la fête, ouverture vendredi à 17h, partie officielle avec verrée offerte dès 19h, place de la Liberté.

Nouvelle présidente organisatrice, Stefanie Von  
*Le Courier du 30/08/2019*

Dach-Gauchat s'était mise dans le bain l'an passé en compagnie d'Hubert Louis, sortant. Cette année, elle mène la barque, pas seule pour autant vu l'engagement sans faille des treize dévoués de son comité. Elle a annoncé la politique d'avenir: *"Une chose par année, on change!"* L'innovation 2019: la vaisselle réutilisable. A vrai dire, le canton l'a imposée et annoncée le 15 juin seulement, d'où une

course-poursuite effrénée et victorieuse du comité: le système est organisé!

Autre nouveauté, le samedi des enfants a été remodelé, avec un spectacle de magie le matin à 11h sur la scène place de la Liberté, et la chasse aux jeux et grimages l'après-midi. Les enfants resteront intégrés au cortège du dimanche. Celui-ci va tutoyer la quarantaine de groupes, fanfares et cliques, départ au collège secondaire et deux boucles en ville ensuite.

Un must, le bar de Vignerons est géré désormais par une association indépendante qui pérennise la présence des producteurs. Elle est menée par Hubert Louis, qui n'a donc pas vraiment lâché la grappe. Grand moment, le concours de dégustation s'y déroulera le samedi de 16 à 18h.

Les soirées s'annoncent chaudes rue Beaugard, ambiance rock-pop, lumières et fumées, avec deux groupes vendredi, trois le samedi dès 16h et le finalissime du dimanche dès 20h. Sur la scène de la Zone Piétonne, l'ambiance sera jazzy et fanfares tous les jours, et la clôture officielle avec remise des prix du cortège s'y tiendra dimanche à 18h.

Rappelons que l'intendance des transports suit, avec des noctambus vers Neuchâtel, Bienne et le Plateau. Il y aura même des bons de boissons inoffensives pour les chauffeurs sobres d'un soir, pour le bien de leurs passagers. Le bureau du comité renseigne, rue du Marché.

*Renard*



# La 25<sup>e</sup> Course des Pavés Et la cité flamboya pour la 25e fois

**LA NEUVEVILLE** La Course des pavés a enflammé les rues, aussi bien lors des compétitions pour adultes que lors de l'entrée en scène des enfants.

TEXTE ET PHOTOS **BERNARD SCHINDLER**



Les pères Noël donnent le départ. Étonnamment sans rennes ni traîneau.

Jusqu'à 15h et la cérémonie des podiums du Trail et du contre-la-montre (clm), c'est la place des «grands», du sport, qui remplit les médias (lire en page 15). Après, c'est l'heure des jeunes, dès qu'elles et ils peuvent courir main dans la main avec papa-maman. Moins sérieux? Pas du tout, à voir la lueur d'envie et le dynamisme compétitif sur les tracés intra-muros. Et les organisateurs appuient, persistent et signent pour choyer les jeunes catégories. Elles sont gage d'avenir et font le spectacle en ville, qui, à lui seul, vaut le dé-

tour et provoque la cohue. Affluence oblige, les organisateurs ont dû instaurer une nouvelle catégorie: mixte des moins de 3 ans. Avec parents, bien sûr!

## Les pères Noël

À l'échauffement, cette année, les pères Noël, hommes des bois ou encore trolls se sont démenés. En musique et en rythme, ils dégèlent les enfants avant de lancer les courses des 11 catégories, de la course Mérite+ des handicapés et de celle de la Sorcière avec prix de déguisements.

Il faut de l'ordre: un policier sur échasses y veille, les parents et badauds ayant tendance à se faire aspirer par le vide de la piste avant les départs. La nuit tombe vite, les flambeaux s'allument le long des rues. Un tour s'étend sur 550 m, assez pour les moins de 6 ans; les F et H12 en font trois. Au vu des expériences passées, les F et H14, et plus âgés ont leur place dans le clm du matin. Rue du Collège, le peloton compact talonne le cycliste ouvreur puis s'étire rues du Marché, Beaugard et de l'Hôpital. Mais les arrivées mano à mano sont fréquentes, à moins d'une

seconde ou deux, disputées dans les derniers mètres.

## Les podiums et la suite

Chez les filles F6 et F12, le centième de seconde n'a pas suffi à séparer Yara et Giulia, respectivement Wilma et Lou; il a fallu l'œil du juge d'arrivée. Apothéose, la course Mérite+ et celle de la Sorcière se sont courues ensemble. Loïc Paroz a remporté Mérite+ et, hors chrono, les Schtroumpfs sont sortis favoris du jury devant des Shrek, des fées plus ou moins Carabosses, des chevaliers, des Bat/Superman, des



L'heure de gloire d'Antonin, 3 ans.



Les rues de la cité neuveilloise ont été littéralement prises d'assaut.

gretchens, des pères Noël, parmi beaucoup d'autres. Sous la gigantesque tente montée place du Marché, les podiums ont été ouverts en musique par Mika Ehle, 11 ans, un doué du cor des Alpes. Moment d'effervescence à 19 h, les jeunes primés vont affronter le public. Outre les trois prix de rang, la Banque cantonale bernoise a offert un prix spécial au 25<sup>e</sup> de chaque catégorie et, selon la tradition, les organisateurs ajoutent une attention au mieux classé venant de l'ex-district de la Neuveville. Autre usage, un vélo a été tiré au sort parmi les présents. Au

bout du suspens, Chloé Jeanneze, de Morteau, a gagné. «C'est mon plus beau cadeau de Noël!» Elle était 3<sup>e</sup> chez les F12. Fondateur de la course en 1994, Richard Mamie a été fêté, lui aussi. Aux côtés des inamovibles Nicolas Harsch et Didier Pujol, il a fonctionné comme consultant au micro d'animation, en ville, où sa connaissance du milieu a fait merveille. La soirée s'est achevée par une disco d'enfer, au-delà de minuit.

**RÉSULTATS**  
[www.mso-chrono.ch](http://www.mso-chrono.ch)



# Spectacles à la Zone Piétonne

## Une poésie personnelle sur un groove subtil

**LA NEUVEVILLE** Mallika Hermand revient sur le devant de la scène avec son groupe KKAAN. Quatre musiciens l'accompagnent sur ses compositions aux couleurs electro pop.

PAR AUDE ZUBER

La voix ferme et fragile, la chanteuse neuvilloise Mallika Hermand revient sur le devant de la scène avec son groupe KKAAN. Au travers de ses compositions aux couleurs electro pop, celle qui n'a rien perdu de sa sensibilité évoque des thématiques fortes allant de l'amour à la mort. «J'ai par exemple ressenti le besoin d'écrire un texte à l'occasion des trois ans de la disparition de mon père», indique-t-elle. Et la chanteuse d'ajouter: «La démarche était très personnelle, mais le résultat est assez universel. Le message de ma composition est que la vie ne va pas sans la mort.»



**Ce projet de pop alternative me permettra cette fois de me libérer davantage sur scène.**

MALLIKA HERMAND INTERPRÉTÉ ET COMPOSITEUR



Mallika Hermand aura écrit 11 titres teintés de mélancolie avec des éclats d'espoir. JOËLLE NEUENSCHWANDER

Au final, elle aura écrit 11 titres teintés de mélancolie avec des éclats d'espoir. «J'ai voulu passer un message d'espoir dans ce monde qui contient bien trop de tristesse.» La langue anglaise s'est imposée assez naturellement. «J'ai essayé d'écrire des chansons en français, mais ça ne collait pas avec le style de la pop music.» Trouver le temps d'écrire n'a pas toujours été simple pour cette maman de deux enfants en bas âge. «L'organisation est primordiale, notamment au niveau de la garde», relève-t-elle. Dès qu'elle avait une journée de libre, l'artiste se mettait à écrire sans interruption.

Le nom du groupe, la Neuvilloise le doit en partie à sa fille de quatre ans. «J'ai mélangé les lettres de son prénom avec le mien», précise-elle.

### Recherche approfondie

En plus des textes, Mallika Hermand a expressément composé les mélodies et les accords en laissant une grande marge de liberté pour ses musiciens. «Nous avons travaillé tous ensemble sur les arrangements. La guitare de Gaël Zwahlen dialogue avec les claviers de Nicolas Gerber, alors que la batterie de Johan Wermeille propulse les lignes de

basse de Nadir Graa», explique la chanteuse.

Le groupe a effectué une recherche très poussée des sons. «Mes quatre musiciens ont fait preuve d'une grande créativité, notamment par l'utilisation de leurs instruments respectifs et plusieurs pédales à effets», indique-t-elle.

Résultat? Sur un groove aux profondeurs subtiles se tissent des sonorités électriques et vintage. La sélection de ses musiciens a sonné comme une évidence. «J'ai choisi des personnes qui me comprennent musicalement et humainement. J'avais déjà collaboré sur des projets

avec eux. Par exemple, Nadir a fait une partie de ses études avec moi, à l'école lausannoise de jazz et de musique actuelle où Nicolas est actuellement mon collègue au Conservatoire de musique neuchâtelois.»

### Tournée en vue

La chanteuse se réjouit de partager avec le public. «Par rapport à mes projets précédents, qui étaient du jazz contemporain et du classique contemporain aux couleurs jazzy, la pop alternative me permettra cette fois de me libérer davantage sur scène.» Un album verra le jour après la tournée.

### PREMIER PARTAGE AVEC LE PUBLIC

- **Biènn** vendredi 22 février, à 20h, à la Voirie. Première partie: Pale Male.
- **Saint-Imier** samedi 23 février, à 20h30, à Espace Noir.
- **Pully** samedi 2 mars, à 21h, au théâtre de la Voirie.
- **Saignelégier** samedi 30 mars, à 21h, à la BFM.
- **La Neuveville** samedi 17 août, à 18h30, à la Zone piétonne.

www.kkaan.ch



Journal du Jura du 14/02/19

# Les écoles et les élèves

## Entrepreneurs en herbe

**LA NEUVEVILLE** L'Ecole supérieure de commerce a organisé une foire présentant des entreprises virtuelles.

TEXTE ET PHOTO AUDE ZUBER

Apprendre par l'erreur. Voici ce que propose l'Ecole supérieure de commerce de La Neuveville (E.S.C.). Dans le cadre de la pratique professionnelle intégrée (PPI), des élèves de l'établissement avec des camarades de Saint-Gall et de Sargans ont présenté leurs entreprises virtuelles. Lors d'une foire, organisée hier matin dans les locaux de l'E.S.C.

«Depuis août, les étudiants, répartis par petits groupes, disposaient d'un demi-jour par semaine pour mettre sur pied leur firme», explique Jean-Pierre Verdon, responsable de la PPI. Et l'homme d'ajouter: «Aidés par des coaches, ils ont réalisé eux-mêmes toutes les étapes de création. Allant de l'étude de marché au choix du design pour les cartes de visite.» Le circuit commercial était assuré par la plateforme SuisServices, développée par la société tessinoise des employés de commerce. «Les élèves ne com-

mandaient évidemment pas la marchandise à Prodega, mais via SuisServices. Ils recevaient ensuite le bon de livraison et les produits commandés en photos.»



**Un bon entrepreneur saura comment réagir face aux imprévus ou aux problèmes. Nous les entraînons aussi à cela.**

MARILKA ODERMATT-CODUTI DIRECTRICE DE L'E.S.C.

Petit tour d'horizon. Dans la salle numéro 4, un stand attire immédiatement le regard. Cookies, mini-cakes et autres douceurs sont disposés de façon élégante sur un présentoir de trois étages. «Nous vendons des aliments sains. Par exemple, nous préférons ajouter du miel dans nos recettes plutôt que du sucre ou nos remplaçons le

lait de vache par celui de soja», explique l'étudiante de Sargans, qui se trouve derrière le stand. Sa camarade, qui maîtrise parfaitement le français, montre de son index un genre de saladier rose qui contient des petits billets. «Vous pouvez en tirer un. Des réductions sur nos produits sont à gagner», glisse-t-elle avec le sourire.

Un peu plus loin se trouvent deux jeunes hommes qui vendent des montres et des bijoux. L'air timide, ils présentent leur catalogue de produits, puis se rasseroient aussitôt.

### Jouer stratégique

Dans la salle 5, des jeunes femmes se distinguent par le choix d'activité. «Nous adorons les animaux, alors nous avons choisi de vendre des accessoires animaliers», indique l'une d'entre elles. Et l'étudiante d'ajouter: «Nous ne souffrons pas de la concurrence. Nous sommes les seuls à proposer de tels produits.»



Ces quatre étudiantes ont créé l'entreprise Vitality Bakes, spécialisée dans les produits sains.

En effet, les élèves sont en possession de chèque spécial foire PPI, qui leur permet d'acheter quelques-unes des marchandises de leurs camarades. A l'étage supérieur, une bande de copains de l'institution neuvilloise vend des jus de fruits, inspirés de l'univers du manga One Piece, mettant en scène des pirates. «Nous avons même des superjous qui portent les noms des personnages du manga.» A la question de savoir si les prix ne sont pas trop élevés, un

étudiant souligne qu'il s'agit de fruits pressés, donc frais comme les mers de la fiction.» A la fin de la tournée, la directrice Marilka Odermatt-Goduti se montre satisfaite. «Je suis convaincue de ce projet commun qui permet de développer les compétences linguistiques, organisationnelles et commerciales.»

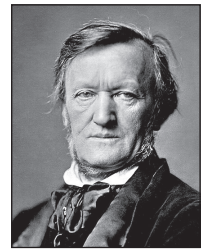
### Capacité d'adaptation

Selon la directrice, la PPI est notamment importante pour développer la capacité d'adaptation

des élèves. «L'idée de ne pas tout maîtriser fait souvent peur. Or, il est impossible de tout gérer dans la pratique. Par contre, un bon entrepreneur saura comment réagir face aux imprévus ou aux problèmes. Nous essayons alors d'inculquer cela à nos élèves.» Et Marilka Odermatt-Goduti de conclure: «Nous ne voyons pas l'erreur comme une faute. Nous allons préférer l'attitude positive que punitive. Autrement dit, saisir l'occasion d'apprendre de nos erreurs.»

Journal du Jura du 20/03/19

# La musique commence là où s'arrête le pouvoir des mots.



Richard Wagner  
Artiste, Compositeur  
(1813 - 1883)

## Une déferlante en ville

**LA NEUVEVILLE** Le premier Boogie-Woogie Festival, qui s'est tenu vendredi et samedi soir, a fait vivre un grand moment à la cité, la faisant monter sur un train d'enfer joyeux au passage couronné de succès.

PAR BERNARD SCHINDLER



La toute première édition du Boogie-Woogie Festival a rencontré un succès qui a dépassé les espoirs de ses organisateurs. Les deux soirées ont fait le plein, à tel point qu'il a fallu rajouter des chaises. BERNARD SCHINDLER

Entre la cour de Berne et le Mille-Or, en passant par le Café-théâtre de la Tour-de-Rive, le cœur de la charmante vieille ville a battu la cadence. Organisateur de l'événement, Dani Breitenstein est tombé dans la marmite boogie-woogie à 16 ans, après quelques leçons de piano des plus classiques.

Il a invité trois collègues et néanmoins amis de haut vol musical au clavier, Sébastien Troendlé, né à Saint-Louis, Christian Christl, un Bavarois émigré à Essen, et Chris Conz, virtuose d'Uster et, en plus, organisateur de festivals outre-Sarène. Le panel a été complété par la chanteuse Scarlett Andrews, la danseuse de tap-dance (claquettes, en français), le joueur d'harmonica et le batteur Martin Meyer, et un ami d'enfance.

### Le triptyque du vendredi

La formule, en deux soirées, a mobilisé plus de 500 spectateurs, ce qui équivalait à la saturation des lieux de concert.

Sur chacun des trois sites, un pianiste attiré a mené le bal. Avec Dani Breitenstein, les autres artistes ont joué les guest-stars et migré d'une salle à l'autre entre les séquences d'une demi-heure. Les spectateurs pouvaient

**Il y a quelque chose de spécial à La Neuveville, on trouve toujours des gens prêts à s'investir."**  
DANI BREITENSTEIN  
ORGANISATEUR DU FESTIVAL

donc se faire leur soirée à volonté.

À la cour de Berne, Christian Christl, le doyen, a donné en maître son boogie vigoureux, avec le speed propre au genre à main droite.

Et il chante aussi, belle voix de baryton, et raconte des histoires entre deux morceaux. Il a accueilli Christian Noll, qui fait pleurer son harmoni-

ca à arracher les larmes en swing, puis Scarlett Andrews, la chanteuse qui passe de la gouaille d'une maîtresse-femme à l'émotion la plus profonde en vibrato parfait, entre deux clins d'œil aux spectateurs. Au Café-théâtre, Sébastien Troendlé raconte sa découverte de la musique à six ans, avec Richard Claydemann! Il a évolué du côté piment-épice ensuite, dans des plats de ragtime, boogie et autres, dont des spectacles de comédiens-musiciens.

### Finesse infinie

Vendredi, au piano, il a un sens des nuances et une virtuosité hors du commun. Et Shyreen Mueller entre en scène. Le groupe musical s'étoffe, Martin Meyer à la batterie, Christian Noll à l'harmonica et, surprise, Floris Breitenstein, 13 ans, au cajon. Et, en bleu jusqu'aux chaussures, la danseuse s'envole. Un apport visuel d'abord, mais aussi musical: elle module ses frappes au sol avec une incroyable finesse, ses frappes

devenaient mélodie à part entière. Au Mille-Or, Chris Conz a emmené les auditeurs au bout du ciel. Sans trahir l'esprit, la virtuose a des audaces harmoniques novatrices. Son dialogue musical avec Shyreen Mueller et ses claquettes qui chantent resteront un grand moment.

### Un samedi glorieux

Tout le monde s'est rassemblé au Café-théâtre pour le grand «Boogie-Woogie Show», à deux pianos sur scène, salle pleine à craquer. Tous les artistes du vendredi étaient là, ensembles ou à géométrie variable.

Le grand jeu des tabourets musicaux, changeant d'occupant même pendant les morceaux! Chris Conz attaque en douceur, les autres entrent en scène, c'est parti.

L'harmonica, Christian Noll simule le moustique qui pique, Scarlett Andrews lance «Pepper sauce Mamma Ragtime», Billie, la fille de 18 mois de Sébastien Troendlé, vient, tout devant, écouter les protagonistes d'un ragtime à 4 têtes et 8 mains. Dani Breitenstein et

Christian Noll attaquent «Chicago Kid». Les petits souliers bleus de Shyreen volent encore, la salle hurle son plaisir.

Le final-tutti sera bien sûr suivi d'un bis, un éblouissant huit mains sur un seul piano, joué debout, une perf d'anthologie!

### Un triomphe prometteur

Encore épaté du succès du festival, Dani Breitenstein atterrit doucement pendant le repas communautaire d'après-spectacle. Il s'attendait à un succès, mais la réalité a dépassé tous ses espoirs. Les deux soirées ont fait le plein, plus de 500 spectateurs au total, le show de samedi «booké» très tôt et des chaises ajoutées en dernière minute.

Certes motivateur doué, il ne s'étonne pas moins du répondeur des bénévoles, en nombre et vite trouvés: «Il y a quelque chose de spécial à La Neuveville, on trouve toujours des gens prêts à s'investir et l'ambiance, ici, est unique». La plus grande difficulté c'est de trouver des sponsors, les démarches sont difficiles et les entrées seules ne suffisent pas vu la taille des sites de concert. La première du festival s'est voulue modeste et prudente, à risques calculés, mais la réussite donne des envies futures, bien sûr.

Pas d'engagement à chaud toutefois: «Nous avons un débriefing la semaine prochaine, toutes les options restent possibles!»

À l'issue des concerts, les spectateurs ne cachaient pas leur enthousiasme, ils l'avaient déjà fait entendre pendant les soirées. Tôt convaincue, une dame avait pris ses précautions: «Je me réjouissais depuis 4 mois! J'ai été la première à réserver mon billet!». Les médias ont bien réagi aussi, avec la visite de la RTS et de deux télévisions locales. Et les musiciens invités et leur entourage, avec une belle unanimité, ont affirmé leur plaisir et leur envie de répéter l'expérience. **BS**

## 4 La Neuveville

### The Emidy Project

#### Le voyage d'un esclave devenu violoniste virtuose

C'est une surprenante odyssee qui a été racontée dimanche à La Blanche Eglise. Pas celle d'Ulysse, errant sur la mer Méditerranée, mais d'un autre héros, jouet d'un destin terrible et exceptionnel. "The Emidy Project" a présenté à un public envouté la vie de Joseph Antonio Emidy, esclave guinéen devenu chef d'orchestre et violoniste virtuose



C'est donc à ce personnage pour le moins hors du commun, né en 1775 et réduit en esclavage à huit ans, que les artistes de "Emidy Project" ont rendu hommage. Et les moyens convoqués pour le faire sont à l'image du musicien mis en lumière: contrastés, au carrefour des cultures. Musique, texte, création vidéo et danse dialoguent, s'apostrophent et se répondent pour créer une oeuvre multimédia évoquant ce destin si particulier. Transbahuté d'un continent à l'autre, le jeune Joseph se retrouve vendu à la Cour du Portugal avant d'être enlevé par la marine britannique lors des guerres napoléo-

niennes. Ultime rebondissement, c'est en homme libre que Emidy terminera sa vie dans les Cornouailles, où il vivra de son talent musical.

#### Immersion

Les cordes de la kora, harpe traditionnelle mandingue, vibrent avec celles de l'arpeggione, et de la vihuela, tandis que vogue sur ce tissu de notes la voix chamarrée de Diana Baroni. En arrière fond, on distingue dans la création vidéo de Sunara Begum, des perles de verroterie, emportées par la marée, comme autant de destins d'esclaves oubliés. L'immersion est

totale, le public pris par ce spectacle intense. Assurément, la qualité de la musique y contribue. Elle représente à merveille le parcours d'Emidy, à la croisée des traditions, savantes et populaires, d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Europe. Evocation des chants de lutte des plantations brésiliennes, poème de la Renaissance espagnole ou encore compositions originales de Tunde Jegede, les musiques, loin d'être figées dans la tradition dont elles sont issues, sont interprétées avec liberté et sensibilité. Et la musique de Joseph Emidy, dans tout ça ? La question est légitime. Malheureusement, la réponse est sans appel. Ses concertos et symphonies ont disparu avec son auteur, faute d'être reproduites. En cause, son origine, probablement...

#### Héritage

Entouré d'artistes venus d'horizons divers, c'est le musicien anglo-nigérian Tunde Jegede, cité plus haut, qui a fondé le projet il y a deux ans. Aujourd'hui, "Emidy Project", soutenu par le programme « "La Route de l'esclavage : résistance, liberté, héritage" de l'UNESCO, tourne en Europe et dans le monde. Après une première à Paris, enchaînant plusieurs salles prestigieuses dont l'Alhambra de Genève, les artistes s'apprentent à réaliser une tournée africaine cet été, sur la terre d'origine de Joseph Emidy. Nigéria, Bénin, Togo, toute l'équipe se rendra dans ces trois pays pour une série de concerts de master class. Mais avant cela, un beau défi attend les artistes : Donner une représentation à Paris le 23 mai, date choisie à dessein, puisque celle-ci, en France, représente le jour de la commémoration des victimes de l'esclavage colonial.

Photo : Bernard Schindler / texte : Jeremy Jaquet

Le Courrier du 08/03/19

# Un concert pour rêver d'ailleurs

**SAINT-IMIER/LA NEUVEVILLE** L'EIN accompagne la violoniste Michaela Paetsch.

L'Ensemble Instrumental de La Neuveville (EIN) invite son public à rêver d'ailleurs en accompagnant la grande violoniste **Michaela Paetsch** (photo LDD), samedi 23 novembre à 20h à La Collégiale de Saint-Imier et dimanche 24 novembre à 17h, à La Blanche-Eglise de La Neuveville. La violoniste américaine interprétera le Concerto pour violon no 2 de Joachim Raff, dont son enregistrement fait référence aujourd'hui. Des œuvres de Maurice Ravel, Béla Bartók et Johannes Brahms complètent le programme. L'EIN entamera ce voyage par la mélancolie tendre et grave de la Pavane pour une Infante Défunte de Maurice Ravel. A l'interpréta-



tion brillante du Concerto pour violon no 2 de Joachim Raff par Michaela Paetsch succéderont les Six danses populaires roumaines de Béla Bartók. Enfin, trois Danses hongroises de Johannes Brahms clôtureront avec panache ce pro-

gramme aux accents folkloriques. Considérée comme l'interprète de référence de Joachim Raff, Michaela Paetsch fait figure de pionnière en enregistrant pour la toute première fois en 2000 le Concerto pour violon no 2 du compositeur suisse. Michaela Paetsch a joué dans les plus grandes salles de par le monde et vit aujourd'hui à Gléresse.

Ces deux concerts seront les derniers dirigés par le chef d'orchestre actuel de l'EIN Jérôme Faller, qui s'envolera ensuite vers d'autres horizons. C'est Olivier Membrez, musicien aux multiples casquettes, qui mènera les célébrations du 35e anniversaire de l'EIN, début 2020. **C-MPR**

Journal du Jura du 20/11/19

# Les exploits sportifs

Donner, recevoir, partager: ces vertus fondamentales du sportif sont de toutes les modes, de toutes les époques. Elles sont le sport.



Aimé Jacquet  
Réf. - Biographie de  
Aimé Jacquet

## Yann Burkhalter à quai

**VOILE** En marge de la Mini Transat, le Neuvevillois revient sur l'expérience qu'il a vécue lors de cette course il y a deux ans. Il ne rêve désormais que de recommencer.

PAR TIPHAINE BÜHLER

**P**osté vers Saint-Gall dans son uniforme gris-vert de l'armée, Yann Burkhalter s'offre un bol d'air en évoquant le meilleur souvenir de sa carrière de navigateur. «C'est de la rigolade l'armée à côté, et aussi une perte de temps», s'affranchit le soldat. «Le rythme n'est pas très soutenu.» Il se replonge alors dans sa Mini Transat de fin 2017, sa première grosse course en mer. L'Atlantique de bout en bout, en solitaire, sur une embarcation de 6,5 mètres, du sel plein les cheveux et la gorge.



**J'ai envie de retenter la Mini Transat, cette fois avec un bateau de nouvelle génération, et aller chercher un bon classement.**

YANN BURKHALTER  
NAVIGATEUR NEUVEVILLOIS



«Cette saison, j'ai très peu navigué, même sur le lac. Ce sera différent en 2020», promet Yann Burkhalter. ARCHIVES STEFAN LEIMER

Il lui a fallu 30 jours pour avaler les 4050 milles nautiques. Les meilleurs rejoignent Le Marin en Martinique en 24 jours, selon la catégorie. Chaque édition est cependant différente et bouleverse les pronostics. Ces gladiateurs de l'océan sont toutefois désormais bien plus rapides que les vainqueurs de la première édition en 1977, qui alignaient 38 jours de course.

**Vagues de quatre mètres**  
Avec un prometteur 11e rang, sur 60 départs en catégorie série, lors de la première étape La Rochelle - Les Canaries en 2017, Yann Burkhalter a cultivé des ambitions. «Il y a eu un passage très dur, celui du Cap Finistère au large de l'Espagne; trois jours durant avec

des vagues de quatre mètres. Ça n'arrêtait pas. C'était presque impossible de dormir et j'étais mouillé pendant 72 heures.» Assurément, en comparaison, les exercices de sauvetage au bord du lac de Constance en octobre avec des nuits dans les abris PC, c'est une partie de Monopoly. La deuxième épreuve s'est produite lors d'une avarie de son système de pilotage. Sans lui, le navigateur n'a plus de repos, j'ai dû m'arrêter en mer pendant 12 heures pour démonter la machine et refabriquer une pièce», se remémore-t-il presque en riant. Il a alors perdu du temps et terminé 18e à La Martinique. Mais quelle leçon de vie! L'envie de repartir l'habite au

quotidien; peut-être pas en 2021, mais plus tard, lorsqu'il aura rassemblé le budget pour retenter l'aventure. «Des expériences comme ça, ça réveille l'appétit», souffle Yann Burkhalter. «Mais on est rattrapé par le manque d'argent et la pression de la vie traditionnelle. Cette saison, j'ai très peu navigué, même sur le lac. Ce sera différent en 2020.»

**Budget de 200 000 francs**  
Travaillant à 50% au chantier naval de Colombier chez Duvoisin nautique, le marin de 28 ans gère également le magasin de location d'engins nautiques Au Bord Du à La Neuveville. Il prévoit cependant de s'inscrire à des compétitions d'avant-saison en double l'an

prochain. «En naviguant moins, on ne perd pas la base, mais on n'accumule pas non plus d'expérience», reconnaît-il. «J'ai envie de retenter la Mini Transat, cette fois avec un bateau de nouvelle génération, et aller chercher un bon classement.» Des ambitions à l'état embryonnaire pour le moment. Une participation à ce genre de compétition demande un budget de 200 000 francs, dont 60 000 à 80 000 seulement pour le bateau. La recherche de fonds est presque aussi difficile que la traversée elle-même. «J'ai revendu mon bateau après 2017 et il est en course cette année», confie-t-il. «C'est le Kalaona 824, ce qui signifie clown en hawaïen; une plaisanterie entre ma sœur et

moi.» Le Français de 46 ans Nicolas Barriquand en est le nouveau propriétaire. Il est actuellement 37e après la première étape. La deuxième commence aujourd'hui. Yann Burkhalter suit bien d'autres navigateurs, notamment l'italien Ambrogio Beccaria avec son bateau tout neuf. Il mène le classement général. Un fou de voile de sa génération, avec lequel il était en concurrence il y a deux ans. Le parcours du Genevois Valentin Gautier, engagé dans la Transat Jacques Vabre, partie dimanche du Havre, l'interpelle aussi. Le Neuvevillois avait navigué en duo avec lui. Aujourd'hui, c'est au côté du Zurichois Simon Koster que le projet suisse est en course.

Journal du Jura 01/11/19

## Padel

### Championnat suisse

Un neuvevillois champion suisse de padel



De g. à d. Dylan Sessagimi et Valentin Wenger

Le Courrier du 25/10/2019

En effet, Valentin Wenger vient de décrocher son 1<sup>er</sup> titre de champion suisse à Pratteln avec son partenaire Dylan Sessagimi de Lausanne. Il s'agit de ne pas confondre le padel avec le padl. Ce sport qui monte en flèche en Suisse se situe entre le squash et le tennis. Il demande une condition physique irréprochable. Il a été initié au Mexique, a transité par l'Argentine pour enfin envahir l'Europe. L'Espagne et le Portugal comptent un grand nombre d'adeptes. D'ailleurs c'est au Portugal qu'ont lieu les championnats d'Europe au début du mois de novembre, pour lesquels Valentin Wenger est qualifié. Il représente la Suisse avec son partenaire Dylan. Valentin, qui a suivi une formation de ce sport, dispense ses leçons au CIS à Marin qui dispose d'un court.

Félicitations à ce duo de champions et tous nos encouragements pour ces championnats d'Europe.

# Un Neuvevillois chez les Kouya

**PORTRAIT** Entre le gymnase de Bienne et l'université, le jeune retraité Denis Ramseyer a découvert la Côte d'Ivoire et publie cette année un livre de contes africains et une monographie.

TEXTE ET PHOTO BERNARD SCHINDLER

La trajectoire ivoirienne de Denis Ramseyer commence au gymnase de La Neuveville, qui offre aux élèves des correspondants lointains du même âge, histoire d'ouvrir les horizons. A 13 ans, il écrit à Dieudonné Digbé, d'Abidjan, la grande ville et première capitale de la Côte d'Ivoire du président Houphouët-Boigny. Cas peu banal, la relation épistolaire va durer 50 ans. Jusqu'au décès de Dieudonné.

Maturité en poche en 1971, Denis Ramseyer s'offre une année sabbatique et part en septembre rejoindre son correspondant. Il attaque, sac au dos et en autostop, les plus de 5000 km de détours terrestres et maritimes. De Casablanca à Dakar, ce sera un incertain petit cargo côtier puisque la Mauritanie, intercalée, était trop inhospitalière.

En Afrique noire, l'autostop fonctionnait bien: des camions, des touristes en 4x4, des habitants sympas qui vous lâchent au milieu de nulle part quand ils prennent une piste latérale pour rentrer au village...

La grand-route passe par Bamako, au Mali, puis pointe au sud vers Abidjan.

## Voyage à Dédiafla

A Abidjan, Denis apprend la vie à l'africaine, mais doit gagner son pain. Il est parti avec le minimum. Il fait le tour des écoles et trouve un enseignement pour adultes dans une école professionnelle. A Noël, il suit Dieudonné chez ses parents, à Dédiafla, village kouya en plein cœur de la Côte d'Ivoire. Départ en bus, très tôt un jeudi, seul jour de départ pour 500 km de route jusqu'à Vavoua, puis 20 km en taxi-brousse sur piste chaotique – le mot est faible – jusqu'au but.

Il est accueilli royalement: aux dires des habitants, il est le pre-



Dans sa villa de Grolley (FR), Denis Ramseyer a parachevé deux livres qui sauvegardent la mémoire des Kouya de Côte d'Ivoire.

mier Européen à séjourner au village. Rage et désespoir, il n'a pas d'appareil photo, mais il y gagne le meilleur prétexte d'un futur voyage!

**Toutes ces connaissances ont intéressé la Fondation Barbier-Müller, à Genève, qui édite une série à propos des ethnies menacées.**

Au retour, il entre à l'Université de Neuchâtel, choisit l'archéologie – un rêve d'adolescent – et complète avec l'histoire et l'ethnographie, sous le règne de Jean Gabus pour cette dernière. Licence

acquise, il négocie une étude sérieuse des Kouya avec Jacques Hainard, le successeur de Jean Gabus à la tête du Musée d'ethnographie.

Il n'existe aucune bibliographie antérieure et l'ethnie, l'une des moins fournies parmi la soixantaine de Côte d'Ivoire, est menacée d'extinction. L'étude est menée en duo avec Micheline, avec un mariage comme retombée annexe. En quatre semaines sur place, une abondante documentation est collectée, riche en photos en noir et blanc.

En Suisse, Denis Ramseyer est devenu chef du service archéologique du canton de Fribourg, section préhistoire, puis vice-directeur du musée du Laténium, à Hauterive. Rive sud du lac de Neuchâtel, le village néolithique lacustre

reconstitué de Gletterens (FR), c'est lui.

## Deux livres

A son premier voyage en Suisse, en 2000, Dieudonné l'a visité avec Denis; ils ont tiré des parallèles étonnants entre notre âge de la pierre polie et les Kouya: les cases et le mode de vie sont identiques. Denis a multiplié les voyages en Côte d'Ivoire. Il a eu connaissance des contes et fables des soirées en pays kouya et a trouvé l'aide d'étudiants ivoiriens pour les recueillir auprès des anciens qui les connaissent encore.

Il a écrit l'introduction d'un opuscule de 90 pages, «Le serpent et l'enfant gâté», 23 récits qui sont maintenant en librairie grâce aux éditions de l'Harmattan, à Paris. Une référence. La vision africaine du

monde et de l'éducation des enfants, très surprenante, mérite la découverte.

Mieux encore, la somme des connaissances acquises a intéressé la Fondation Barbier-Müller de Genève, qui édite une série à propos des ethnies menacées. Cette année encore sortira un pavé de 250 pages et 150 photographies, «Les Kouya de Côte d'Ivoire, un peuple oublié». C'est la somme des visites, observations et notes de Denis Ramseyer, fruit de plus de 40 ans de symbiose avec un mode de vie attaqué par la déforestation et deux périodes de guerre civile qui ont laminé les Kouya, pris entre deux feux au milieu de leur pays...

**«LE SERPENT ET L'ENFANT GÂTÉ»**  
Sur les rayons des librairies Bostryche, à Bienne, et Billod, à La Neuveville.

# Les personnalités à La Neuveville

Mario Annoni prend la succession du Jurassien Jean-François Roth à la présidence de la Radio Télévision Suisse romande (RTSR), selon une information publiée sur RJB. Mario Annoni, seul candidat, a été élu hier soir à Delémont. L'élection s'est tenue en amont de la remise du prix des Sociétés des auditeurs, téléspectateurs et internautes de la RTS, organisée par la Société jurassienne de radio et de télévision. L'émission Une seule planète a été couronnée. Mario Annoni, ancien conseiller d'Etat bernois de 65 ans, a passé huit ans au comité de la RTSR, selon la radio locale. L'homme originaire de Bévillard a été élu pour quatre ans à la tête de l'association et ne pourra pas briguer de mandat supplémentaire. **SCH**



**Mario Annoni est le nouveau président de la Radio Télévision Suisse romande.** ARCHIVES

**EN BREF**

**PRÉSIDENCE**

**Mario Annoni nommé à la tête de la RTSR**

Journal du Jura du 21/11/19

## Il a mis le feu à sa plume

**POÉSIE** De petits bijoux écrits par Hugues Richard sont publiés dans la collection «Quand la plume reprend feu».

PAR BLAISE DROZ

Le 30 septembre 2015, Hugues Richard écrivait dans son journal intime ce très beau texte: «Je me suis remis aux poèmes après un téléphone d'une amie qui, un soir, en traversant la forêt, rentrait chez elle. Durant son coup de fil, j'entendais sa respiration – la pente devait être raide – et le vent dans les feuilles. Soudain, il y eut un silence et, en se retournant elle chuchota que sa vue donnait sur le val d'Orvin. Ce fut le déclic. Le lendemain, je retrouvais et relisais mon poème, passant deux à trois semaines à le remanier de fond en comble.» Et puis il y eut un autre déclic, sous la forme d'une rencontre avec Jean-Marie Hotz, vice-président de la revue culturelle du Jura bernois et de Bienne Intervalles et par ailleurs directeur de Hot's Design communication à Bienne.

### Nouveau départ

Jean-Marie Hotz et Hugues Richard n'ont pas que refait le monde, ils ont également convenu de publier de nouveaux poèmes d'Hugues Richard sous le nom d'édition «Quand la plume reprend feu».

Agé de 85 ans, Hugues Richard avait en effet mis un sérieux bémol à sa passion pour l'écriture alors qu'il était bien malade. Et puis il y a eu ce téléphone d'une amie, cette furtive mais émouvante allusion soudaine au val d'Orvin qui a



Ce portrait très réaliste d'Hugues Richard figure dans le livret «Le val d'Orvin». Il a été dessiné par Pablo Cuttat. **LOD**

rallumé la flamme du poète. Depuis longtemps, Hugues Richard vit aux Ponts-de-Martel, une façon de s'éloigner du Plateau de Diesse, d'Orvin et de La Neuveville qu'il connaissait peut-être trop aux temps où il souhaitait se mettre à la marge afin de faire le vide dans sa tête. «Une façon peut-être de se rapprocher en-

core d'avantage de Blaise Cendrars dont il aime entretenir la mémoire», explique Jean-Marie Hotz. Mais, le poète vit toujours une histoire sentimentale forte avec ses racines plantées entre lac et montagne, dans ce coin de pays qui lui rappelle tant de souvenirs. Le premier petit livret de la collection contient un seul

poème, Le val d'Orvin, sous-titré «ou mon premier voyage». Premier voyage, parce qu'il y fait ressurgir des souvenirs de sa petite enfance, quand installé sur une carriole avec sa mère et l'oncle Jean «Maman dis maman, c'est vrai que les loups décampent quand s'approche l'oncle Jean?» Qu'ils sont joliment dits par ce vieil homme, les souvenirs de son enfance.

Alors, puisque la plume a vraiment repris feu, il y aura d'autres petits livrets comparables au premier. Autant de recueils de cette poésie campagnarde chère à Hugues Richard.

### Bientôt le prochain

«Le prochain sera en principe disponible en octobre, espère Jean-Marie Hotz et il y en aura cinq selon notre projet initial, mais Hugues Richard se sent tellement à l'aise devant son écritoire qu'il va peut-être bien en livrer davantage. Une aubaine pour les amateurs de poésie et de terroir de notre région. Le val d'Orvin et ensuite les autres parutions de la collection ont été imprimées avec beaucoup de soins par Ediprim. Il a été imprimé à 200 exemplaires en édition courante, plus 25 exemplaires en édition de luxe sur papier Gmund, relié au fil et dédicacés par l'auteur.

On peut se procurer «Le val d'Orvin» à la librairie Bostryche, à Bienne de même que sur le site [www.huguesrichard.ch](http://www.huguesrichard.ch)

Journal du Jura du 13/08/19



# La Tour-de-Rive et toute la cité en deuil

Michel Tschampion chez lui, lieu de création

**La Neuveville / Au début de la semaine passée, Michel Tschampion a quitté ce monde. Musicien, chanteur, graphiste et peintre, il laisse des traces durables, dont parmi d'autres le Café-théâtre de la Tour-de-Rive et les couleurs retrouvées des façades de la cité.**

Rares sont les humains aussi doués, polyvalents et engagés dans la vie de leur cité que le fut Michel Tschampion. Sa disparition laisse un abîme béant, un trou noir, que plusieurs devront combler de concert puisqu'il y a un riche héritage culturel et humain à perpétuer, son Café-théâtre en première ligne. Avec deux amis, il l'a ouvert il y a 15 ans, après 3 ans de préparation ardue. Il ne s'est pas contenté de jouer le directeur distant, il a mis son bleu de travail pour concrétiser l'idée. Et le lieu a laissé des souvenirs magiques à nombre de célébrités de la chanson et du spectacle, séduites par le décor et la qualité de l'accueil, les soupers d'après-spectacle en exergue.

### Un bon élève

Michel a vécu une trajectoire scolaire sans accrocs. Bon élève, il est doué en tout, y compris en gymnastique, avec un talent déjà affirmé pour le dessin. En excursion à Zürich, il en profite pour croquer Grock sur le vif, croisé par hasard dans un restaurant. La musique habite la famille, son père est de toutes les fanfares et saxophoniste dans un orchestre de danse de

tous les samedis soirs. Chez Lucette Mooser, une cousine, il écoute en boucle "Quand tu dances" de Gilbert Bécaud, usant l'un des derniers 78 tours du chanteur. Michel a 14 ans, le germe de la chanson française prend racine. Après l'école obligatoire, il aime la fête et en faire profiter autrui : il emmène sa petite sœur Claudine dans les soirées avoisinantes et il organise subtilement les retours en catimini à la maison. L'entrée concrète en musique, ce sera le banjo d'abord puis la guitare avec les Honky Tongs. La journée, il suit avec succès la filière du graphisme de ce qui était le Technicum de Bienne et sa carrière commencera par un stage à Neuchâtel, avant le statut de graphiste indépendant, son métier de base

### Michel Neuville

La tentation musicale a grandi, Michel a composé ses premières chansons, musique et textes, très bons, il a aussi et en plus le sens poétique des mots. Il va bourlinguer en Europe dans des festivals, il y gagnera d'abord son nom de scène. En ex-Yougoslavie, des organisateurs escamotent son patronyme, prenant de travers son domicile à la place : Michel Neuville est né, il gardera le label. En Italie, il côtoie dans le même hôtel un autre jeune débutant, David Bowie. Michel sera son complice dans l'exportation discrète d'un craquant petit chat perdu sans collier qui finira sa vie en Grande-Bretagne. De style folk dominant, quatre CD

marqueront sa carrière. "Au fil du temps", le dernier, date de 2015. Il a été défendu dans un mémorable concert au Café-théâtre, avec Aurèle Louis, Jean-Paul Robert et Luigi Galati aux instruments et un chœur de six filles de 11 ans pour "On a besoin de rêves". Les sonorités chatoyantes sonnent encore aux oreilles : "Je suis un coloriste de la musique et un musicien de la peinture" commentait Michel alors.

### Engagé dans la cité

Pas de tour d'ivoire, Michel a inscrit ses aspirations, son talent et son énergie dans son lieu de vie. Il a présidé de longues années aux destinées de la Fête du vin, le grand rendez-vous populaire du premier automne qui a pris de l'ampleur. Sur les affiches, il y a associé son style graphique qu'il savait si bien rendre festif. De même au Café-théâtre, chaque détail illustré porte son empreinte. Quand la municipalité a décidé de réglementer la sauvegarde de la cité historique et du Faubourg, elle a confié à Michel le soin de définir les couleurs de façades. Au fil des rénovations, la palette qu'il a définie est à la base, pour longtemps, de l'harmonie reconnue d'un paysage urbain exceptionnel.

Avec ses proches en premier lieu bien sûr, la cité entière a droit aussi à nos plus sincères condoléances.

Renard

# On en a parlé...

Coupures de presse

## En souvenir du Capitaine Montagu

**Le 28 novembre de chaque année, le home Montagu fête l'anniversaire de celui qui, en 1859, alloua un capital suffisant à construire le vénérable bâtiment, inauguré en 1864**



*Pour 25 ans de fidélité à Montagu, Nathalie Wahli a été fleurie par le directeur Jacques Wenger*

Né Wilkinson en 1786 et par la suite capitaine de frégate de la Royal Navy, Montagu Montagu a doublé son patronyme par hasard, lors du remariage de sa mère. Il a passé d'heureuses années de jeunesse à la Cave, pensionnat tenu par le pasteur Tschiffeli, et sa générosité n'a pas oublié ce temps de bonheur. Descendant de la famille Tschiffeli et président d'honneur de Fondation, Jean-François Geneux fête aussi son anniversaire ce même jour, gâteau majestueux du chef Claude Leuthold à l'appui. Les invités ont applaudi très fort.

Le directeur Jacques Wenger a brossé l'historique du home et évoqué une stabilité retrouvée après une période très agitée par les révisions cantonale à propos du financement des homes. Trop petite pour subvenir à ses besoins, l'institution doit se diversifier, elle l'a fait au travers du home de jour et de la confection d'un nombre impressionnant de repas livrés quotidiennement à des particuliers et à

diverses institutions. Le directeur a clamé sa préoccupation prioritaire du bien-être des pensionnaires, mais il n'en oublie pas pour autant de récompenser les fidèles parmi les employés. Magdalena Guillaume, Claudia Antoniazzi et Claude Leuthold ont été fêtés pour cinq ans d'activité et Nathalie Wahli pour 25 ans. Il a aussi informé de l'intégration de forces jeunes au conseil de fondation, Steve Sambiagio et Ryan Tröhler. Dans sa brève allocution, le président Roland Matti a annoncé son départ à la fin de l'année.

Dans les intermèdes musicaux, Stefan Wilczynski et Michel Conscience ont égayé au piano et, sous la direction de Jacques Chételat, le chœur de l'Arzilière de Lamboing a fait valoir un répertoire éclectique, prenant au passage l'enfant d'Yves Duteil par la main.

Une constante au gré des années, la brigade culinaire maison de Claude Leuthold a été de même très applaudie.

*Renard*



# Le Jardin - 2520 récolte et fête



Récolte en couleurs, même si le vert domine

**La récolte, meilleur moment de l'année, a été fêté comme il se doit, samedi passé. Une trentaine de fans ont goûté à presque tout ce qui a poussé, ils ont partagé la convivialité d'une belle soirée d'été**

L'ère concrète de la production est bien lancée. Au milieu de ce que les inconditionnels du propre en ordre décriraient comme un vaste fouillis, la qualité, la variété et la quantité des produits récoltés laisse pantois. Bref exemple, 9 variétés de tomates originales et goûteuses s'épanouissent parmi les cardons genevois ou les épis de maïs, la permaculture a fait la preuve par l'acte de son efficacité. Et les richesses végétales plantées et cultivées ne sont pas seules. Après le tour des cultures sous la conduite de Sara Rohner, les participants ont suivi Nathalie Siviglia qui a mis au point l'inventaire de la soixantaine de végétaux sauvages comestibles et /ou thérapeutiques des espaces intercalaires. Elle a déjà accompli l'exercice d'initiation à d'autres saisons, mais personne n'a encore tout assimilé, bien sûr. Arrêt sur image : la carotte sauvage, où tout est comestible, racine, feuilles, fleur selon la saison, mais gare à sa ressemblance avec la petite cigüe. Socrate le philosophe trop novateur en a gardé un souvenir sans retour ! Les praticiens du jardin ont désormais un répertoire imagé qui décrit tout, disponible en tout temps dans la cabane, à côté du mode d'emploi de la permaculture.

## La cabane

Partagée en deux, c'est le centre nerveux du jardin qui entre en action. Partie ouest, c'est le local de vente, en self-service pour quiconque.

Le Courrier du 06/09/2019

La marchandise est exposée, le mode d'emploi est affiché, la balance pèse les achats, le prix courant en 4 couleurs permet le calcul (les pommes-de-terre sont meilleur marché que les framboises, ben voyons), la croustille sécurisée reçoit la monnaie. Le tout est soigneusement répertorié, il y a des adeptes de statistiques dans le staff ! Les jardiniers actifs ont leur propre mode de prélèvement, fonction du temps consacré. Partie orientale, c'est le rangement des outils et, surtout, en sous-sol, la cave toujours fraîche dans le terrain naturel qui assure sans énergie la conservation des récoltes. Dès le départ, les promoteurs ont misé sur le respect des gens, ils ont été récompensés, le jardin n'a jamais connu de déprédations.

## La fête et les projets

Après les durs travaux au croc à pommes-de-terre, les jardiniers ont dégusté, à commencer par d'étranges feuilles grillées à l'apéritif. La soupe à la courge a suivi, avant les grillades

et leurs accompagnements. Autour du feu, les discussions voyagent loin, entre gags et haute philosophie. Le grands animateur Ludovic Mosimann en tête, les convives évoquent aussi l'avenir, sous le tilleul encore trop modeste pour avoir servi de parasol. A l'entrée ouest, il y aura bientôt une "spirale des saveurs", hélicoïde de pierres sèches à hauteur d'homme qui sur son chemin montant accueillera les aromates plus ou moins méridionaux qui mettent la touche subtile dans les mets, le thym, le romarin, la sauge, le persil plat entre autres. Les idées ne manquent pas, le jardin à peine fonctionnel prépare déjà son évolution, il est vivant.

Renard

## Jardin communautaire

### Le réveil

**Sous un ciel lourd et froid, le jardin Demain-2520 se réveille malgré tout**



Sous forme d'atelier, des buttes de permaculture sont préparées. Dans une fosse, du bois mort est déposé avant d'être recouvert par la terre excavée, le but étant un enrichissement de l'humus en composants organiques. Différents légumes sont ensuite plantés. A droite en bas sur la photo, des oignons d'automne ont hiverné et poussé sur une butte de l'an passé, bientôt prêts à la récolte. Le bon choix des variétés plantées permet des récoltes en continu dès le premier printemps. Samedi 4 mai de 14 à 15h, il y aura un cours sur l'arrosage et le samedi 11 mai de 14 à 17 h, un cours de permaculture.

Infos sur :

[www.jardin-communautaire2520.com](http://www.jardin-communautaire2520.com)

Renard

Le Courrier du 03/05/2019

# Un législatif proche de ses médecins

**LA NEUVEVILLE** Avec le spectre d'une pénurie de praticiens en ville lorsque les deux en activité, proches de la retraite, se retireront, les conseillers généraux ont approuvé deux crédits pour le projet de centre médical.

PAR DAN STEINER

**M**édecine de proximité, de premier recours, de famille. Peu importe le terme utilisé, les conseillers généraux neuvevillois, qui se sont réunis hier soir pour l'avant-dernière séance du législatif de l'année, ont assuré qu'ils tenaient bien à ce que des généralistes soient encore à disposition de la population de leur ville, à terme. A terme, car, comme relevé la semaine dernière (Le JdJ de samedi), les deux professionnels restant atteignent gentiment l'âge de la retraite.

Bien que le centre médical du Landeron, tout proche, ne soit pas à saturation – contrairement au message du Conseil municipal, que nous avons relayé dans ladite édition –, le législatif ne veut pas prendre le risque de laisser sa cité être exempte d'une option médicale de ce type. «C'est un choix de société», a rappelé Denise Bloch, membre du groupe socialiste et l'une des deux personnes mentionnées ci-dessus, soit à pratiquer la médecine à La Neuveville. «Je n'ai pas d'intérêt financier dans ce projet, mais je le soutiens pour qu'on puisse accueillir de jeunes médecins.»

## Deux démissions

Loin d'être contre cette idée, le Forum neuvevillois, a tout de



En accord avec Bernard Mosimann, propriétaire du bâtiment (au premier plan), le centre devrait investir les locaux de l'ancien cabinet de ce dernier, juste en dehors de la vieille ville. DSH

même tenu à relever que la collaboration intercommunale dans le domaine des services devra être privilégiée à l'avenir. Le groupe a également demandé que l'exécutif se prémunisse contre l'arrêt précoce d'un des trois médecins qui s'installeront dans le futur cabinet. Le conseiller municipal Jean-Philippe Devaux lui a répondu en assurant qu'il était prévu de pousser les praticiens à s'engager pour une certaine durée et que celle ou celui qui décidait tout de

même de quitter le centre s'engagerait à trouver un successeur ou mandater quelqu'un pour ce faire. Hormis une poignée d'abstentions, le cénacle a approuvé la dépense périodique de 24 000 fr, pour une durée de sept ans (2020-2026), assurant le financement du contrat de bail des locaux, ainsi qu'un crédit unique de 230 000 fr. pour les frais d'infrastructure et de démarrage. Notons que la ou le médecin scolaire, qui doit être nommé, fera logique-

ment partie de ces – idéalement – trois professionnels. Hormis ce dossier, les élus ont également pris connaissance de deux démissions: celle de Daniel Burkhalter (FOR), qui sera remplacé lors de la séance de novembre, et celle de Stéphanie Lopes (PS), qui a déménagé. Son siège au Conseil général est repris par Adele Wingo, alors que celui qu'elle occupait dans la commission de l'instruction et de la jeunesse sera désormais propriété d'Anna Valentina Petrig.

Le Journal du Jura du 26/09/19

# CJB en mode Culture Club

**CONSEIL DU JURA BERNOIS** Créer un véritable partenariat entre tourisme et culture? C'est le pari que le CJB veut réussir. Pour y parvenir, il a confié un mandat de trois ans à l'historien de l'art René Koelliker. Une peinture!

PAR PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER PHOTO STÉPHANE GERBER

V isiblement avide de passer en mode (plus) offensif, le CJB vient de dévoiler un gros projet, hier, qu'il entend mener à bien par l'entremise de René Koelliker, historien de l'art bien connu. En un mot comme en cent, il convient d'instaurer des liens étroits entre milieux culturels et touristiques. Fastoche? Si tel était le cas, la Suisse entière saurait depuis longtemps que le Jura bernois possède une offre ad hoc au-dessus de la moyenne, un riche patrimoine horloger et des charmes naturels réels à défaut d'être racoleurs. Encore faut-il fédérer tout cela! Pour expliquer cette stratégie, le CJB avait choisi un écrin valant le détour, le restaurant de la Croix fédérale, à La Heutte. Côté Conseil, le président Roland Benoit, la secrétaire Kim Maradan, le délégué à la culture Jérôme Benoit et Christophe Gagnebin, président de la Commission culture. L'occasion, pour ce dernier, de rappeler les objectifs culturels de la période 2018-2022: décloisonnement et innovation. En deux mots, tout est dit. En quelques-uns de plus, on vise à mieux promouvoir l'offre, à améliorer l'image de la région tout en (re)donnant confiance aux habitants en leurs propres richesses et moyens. «Pour atteindre ce but, nous avons fait appel à un expert incontesté, spécialiste du patrimoine rural et industriel comme de notre habitat, disposant d'un large savoir-faire dans la politique historico-économique» Allusion émue de Christophe Gagnebin à l'historien de l'art René Koelliker, évidemment présent hier. Eh bien, ce dernier bénéficiera d'un mandat de trois ans équivalant à un 20%. Pour mettre en œuvre sa stratégie, il disposera de 160 000 fr. sans compter le salaire. La preuve que le CJB a envie de mettre le pa-



René Koelliker: pour fédérer tourisme et culture, l'historien de l'art se sentira comme un poisson dans l'eau. De la Birse et de la Suze, évidemment!

quet? On peut le dire. Quant au principal intéressé, il a de la culture une définition criante de vérité: «Chaque fois qu'on se trouve sur une belle place en Italie, qu'on y consomme un café et qu'on effectue peut-être ensuite un tour à vélo, on consomme de la culture et du patrimoine. C'est ce que je souhaite pour le Jura bernois. J'y ajouterai idéalement une nuit à l'hôtel et une soirée passée au cinéma ou au spectacle.»

## Les villes, c'est ringard

Pour ce spécialiste, dès 1990, le tourisme culturel ne concerne plus les villes uniquement, notamment parce qu'on bouge et plus rapidement: «Ce tourisme-là exige toujours davantage. Le patrimoine ne lui suffit pas. Il lui faut du cinéma et des spectacles. Dans le Jura bernois, nous avons tout cela. Encore faut-il accueillir les gens correctement.»

Moralité? Le tourisme doit travailler plus étroitement avec les milieux culturels et réciproquement. Et, en fin de compte, les synergies devront comprendre les milieux économiques. Histoire de rompre le suspense, le projet de René Koelliker comprend moult mesures subtiles, dont une publication éditée en collaboration avec la prestigieuse revue Transhelvetica (17 000 abonnés, 70 000 lecteurs en Suisse alémanique). Cette dernière abritera ainsi un supplément consacré au Jura bernois au printemps 2020. Cette brochure sera aussi distribuée en français dans notre région (20 000 exemplaires). Offres diverses, manifestations phares, partenariats entre hôtels et acteurs culturels, tout y figurera.

Pour le reste, René Koelliker ne manque pas d'idées. Allusion à des projets comme #Jura-Becultour (Talk to me: monu-

ments et statues me parlent; GPS tracking: infos sur un parcours déterminé; marketing digital et newsletter culturelle). Bref, il s'agira d'être branché. Mieux: connecté. Mais le chargé de mission a encore imaginé le projet Roommate. Dans le cadre de l'expo annuelle Berne cantonale, les artistes auront la possibilité de déposer une ou plusieurs œuvres dans une chambre d'hôtel. Et le client de la chambre recevra une entrée gratuite au musée.

Vous avez dit Culture Pass? Et bien, en cas de nuit passée dans un hôtel ou un Airbnb, on aura droit à divers rabais en matière culturelle. L'action Trois nuits, trois lieux incitera le visiteur à changer de crémerie pour visiter les plus historiques (Bellelay, L'Assesseur et La Chaux-d'Abbaye). Enfin, on suggérera à un restaurateur régional de préparer un repas dans un lieu original,

en collaboration avec un événement culturel d'importance.

## Former le personnel

J'aspire aussi à mettre sur pied une formation pour le personnel hôtelier, qui devra connaître l'offre culturelle de sa région. Au-delà des chiffres cités plus haut, notre homme va, de son côté, se mettre en quête de sponsors pour chaque projet, ainsi que pour la revue. Il s'efforcera enfin de dénicher des subventions au cas par cas.

Pour Christophe Gagnebin, pas question de se substituer ici aux acteurs du tourisme, mais bien de toucher des gens qui veulent prendre le temps de la découverte. «Mon projet est intimement lié à la culture», a insisté René Koelliker. Mieux encore, selon Jérôme Benoit, il s'agit-là authentiquement d'un projet pilote, qui pourrait essaimer dans tout le canton.

## LES AXES DE KOELLIKER

→ **Les principaux acteurs culturels** Architecture (Tavannes, Tramelan, La Neuveville, etc.). Patrimoine (Bellelay, Foire de Châindon, Collégiale de Saint-Imier, etc.). Spectacle vivant (Le Royal, CCL, Tour de Rive, etc.). Arts visuels (Galerie Selz, Musée des Beaux-Arts, Moutier). Numérique, audiovisuel (les cinémas du Jura bernois). Edition et livres (Intervall, Société jurassienne d'émulation, Mémoires d'Ici, etc.) A ajouter encore le design et les métiers d'art. Quel choix!

→ **Les acteurs institutionnels** Jura bernois Tourisme, Parc régional Chasseral, f0rum culture et la Chambre d'économie publique du Jura bernois.

→ **Visions, buts et défis** Le Jura bernois est reconnu comme une destination touristique qui propose une offre culturelle diversifiée et de qualité. Le tourisme culturel est reconnu comme un vecteur économique. Il faut créer des synergies entre les acteurs touristiques, culturels et économiques.

→ **Le cadre** Créer une image positive pour attirer les investisseurs. **PABR**

Le Journal du Jura du 17/05/19

## Serge Rohrer à la présidence de l'association

**TAVANNES** Jura bernois Tourisme a tenu sa 39e assemblée générale à la Salle communale hier soir.

PAR SÉBASTIEN GOETSCHMANN

D ans son rapport d'activité, le directeur de Jura bernois Tourisme, Guillaume Davot, a cité les offres et produits en développement au cours de l'année 2018. Dans les activités importantes, relevons les neuf itinéraires d'hiver proposés sur l'application SuisseMobi, à parcourir à ski de fond, raquettes ou à pieds; la septième saison du Salaire de la Suze, visite théâtralisée de l'histoire industrielle et sociale de Courtelary; l'ouverture du Silky park et du spa Aquavirat à Crémines; la Route Verte pour les e-bikes; ou encore les expositions interactives proposées pour les 20 ans de la Fondation Digger. Des guides ont aussi été formés afin de compléter l'équipe, notamment pour les visites de l'observatoire astronomique de Mont-Soleil, dont les offres en langue allemande sont très demandées.

Pas en panne d'idées, les membres de Jura bernois Tourisme ont également de nouveaux projets en place pour cette année.

Ainsi, en collaboration avec Tourisme Bienné Seeland, une rando enquête basée sur le roman «Le Juge et son bourreau» de Friedrich Dürrenmatt sera lancée le 4 juin. Entre Macolin et Douanne, les détectives en herbe partiront à la recherche d'indices afin de résoudre un meurtre, avec en point culminant l'intervention d'un comédien et le repas pris au Gas Atelier.

**Les projets ne manquent pas pour offrir des expériences de qualité aux visiteurs qui viendront découvrir notre magnifique région.**

Le nouveau sentier nature de Bellelay articulé autour du thème de la libellule, sera inauguré le 7 juillet, lors de la Fête des Cerises. Sur 4,8 kilomètres, ce parcours ciblé pour les familles, permettra de découvrir

deux activités et autant d'énigmes, afin de trouver le mot mystère, tout en apprenant davantage sur cet insecte fascinant.

## Des défis à relever

Guillaume Davot a encore énuméré quelques défis de ces prochaines années, comme l'ouverture d'un hôtel grande capacité à Saint-Imier, l'agrandissement du camping de Prés, l'accueil du Tour de Romandie en 2020 ou encore la Fête cantonale de lutte à Tramelan à l'horizon 2021. Les projets ne manquent pas pour offrir des expériences de qualité aux visiteurs qui viendront découvrir notre magnifique région. Pour ce faire, la présidente Raymonde Bourquin, après 10 ans à la tête de l'association, a passé le témoin à Serge Rohrer, de Villeret. L'ancien directeur du ceff s'est donc trouvé une nouvelle fonction, lui qui a quitté la vice-présidence de la Chambre d'économie publique du Jura bernois il y a exactement deux semaines.



La présidente Raymonde Bourquin, après 10 ans à la tête de l'association, a passé le témoin à Serge Rohrer, de Villeret, hier soir. SÉBASTIEN GOETSCHMANN

## Belle entrée en matière pour la promotion économique du tourisme

Dans son discours, Dominique de Buman, président de la Fédération suisse du tourisme, qui sortait d'une session au parlement, a fait part d'une bonne nouvelle pour le tourisme. «L'entrée en matière pour la promotion écono-

mique du tourisme est passée de manière unanime et aucun budget n'a été revu à la baisse. C'est une reconnaissance parlementaire du travail effectué dans la branche», s'est-il réjoui. **SGO**

Le Journal du Jura du 17/05/19

# Les chemins du fOrum

**MÉLANIE CORNU** Nouvelle déléguée à la culture pour le Jura bernois et les affaires francophones, elle a pour première grande mission de faire renouveler le crédit quadriennal accordé à fOrum culture. Elle s'y emploie avec passion.

PAR PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER PHOTOS PETER SAMUEL JAGGI

**H**istorienne de l'art et du cinéma, elle remplace depuis deux mois Jérôme Benoit. Un peu tôt pour le bilan des 100 jours, certes, mais l'occasion a fait le larron. Ou plutôt l'imminence du vote du Grand Conseil relatif au crédit quadriennal accordé à fOrum culture. Patience, on y revient ci-dessous. Juste après avoir énoncé le titre exact de Mélanie Cornu: déléguée à la culture pour le Jura bernois et les affaires culturelles francophones et bilingues du canton de Berne. Rien que ça. Historienne de l'art et du cinéma, l'intéressée, 38 ans, était jusqu'ici codirectrice du centre de culture ABC à La Chaux-de-Fonds. Dorénavant, elle œuvre à raison de 50% au service du CJB et de 30% pour les affaires culturelles francophones et bilingues de la région bernoise pour le compte de l'Office de la culture du canton, en étroite collaboration avec le CAF et les autorités bernoises. C'est dire qu'elle navigue hardiment entre La Neuveville, Berne et Bienne, sans parler d'autres raids plus locaux.

## «Impressionnée»

Premiers sentiments? «J'ai véritablement été impressionnée par les acteurs culturels de cette région, confie la Chaux-de-Fonnière. Ils sont tous très concernés et passionnés.» De quoi saluer des gens bien ancrés dans un territoire à très forte identité: «Assurément, je trouve passionnant de travailler avec tous ces intervenants dans l'optique de mettre en place une dynamique constructive.» Last but not least, ce mélange d'action sur le terrain et de contacts avec le monde politique la passionne. Et égard à son cursus professionnel et ses capacités, on en déduit qu'elle s'attachera aussi à donner quelques solides impulsions. «Je l'espère vivement et je pense que cela devrait être possible. Reste qu'après deux

mois de fonction, il est encore un peu tôt pour sortir du bois. Pour le moment, il me faut déjà défricher le territoire, d'autant plus que je ne suis originaire ni du Jura bernois ni de Bienne. Allez! je commence à bien comprendre cette région. Et puis, les impulsions existent aussi parce que les acteurs culturels d'ici ont des projets. Avant d'imposer, il convient déjà de soutenir.»

## Un regard neuf

Reste que le regard neuf de Mélanie Cornu sera finalement un précieux atout. Pour elle comme pour la région: «Je puis effectivement appréhender ma tâche de manière très ouverte, neutre et sans a priori aucun. Surtout, la curiosité est fondamentale. En ne connaissant pas les dossiers, on n'a forcément aucune réticence vis-à-vis de l'un ou de l'autre.»

Le CJB, dans tout ça? La nouvelle déléguée parle d'une institution très intéressante, eu égard, notamment, à la complexité du canton de Berne et ses problèmes identitaires plutôt forts: «Avec cet organe, on sort d'un schéma traditionnel pour donner une voix à une

le CJB a bel et bien permis d'accroître les demandes de subvention et, par là, de dépense d'argent dans la région. Oui, l'institution est intéressante dans l'optique de procurer une autonomie au Jura bernois. Et l'évolution dans le domaine culturel montre bien son efficacité.»

Quand on lui demande quels sont ses projets et ses aspirations personnelles, Mélanie Cornu réplique qu'il est un peu tôt pour s'aventurer sur ce chemin-là. Pour l'instant, elle se sent très à l'aise avec la feuille de route qu'on lui a tracée, tout comme elle entend attacher une importance fondamentale à la médiation culturelle.

«La culture, insiste-t-elle, est à la fois un espace d'expérimentation artistique et une plateforme de discussions et d'échanges qui doivent permettre de rencontrer les autres. Un espace de confrontation, aussi, qui mène fatalement à la médiation.»

## Une offre riche

Quand on lui souffle que le Jura bernois et sa culture sont souvent méprisés, ou pour le moins ignorés, elle se refuse à esquisser un portrait aussi négatif, relevant qu'en matière de mise en valeur, les trois anciens districts ont déjà accompli beaucoup. Manifestement, il conviendrait de ne pas négier ce rôle de passeur.

«Le Jura bernois n'a rien d'un désert culturel, bien au contraire. A tel point que souvent, l'offre est bien trop riche pour un seul soir. Ce qui me plaît par-dessus tout, c'est que qu'il y a une offre culturelle avec un fort ancrage régional, en parallèle à une palette très large et diversifiée proposée notamment à Bienne.»

Mélanie Cornu observe en tout cas que les nombreuses institutions peuvent s'enorgueillir d'une offre diversifiée à souhait, susceptible de séduire un public varié, du plus bon enfant au plus pointu en passant par le plus engagé.

## Forte identité

«Les lieux, enfin, ont leur identité propre. Ici, le copié-collé n'est pas de mise. Chaque centre culturel possède son petit monde, ses bénévoles, sa programmation, son caractère. Cela est remarquable et à l'image d'un territoire éclaté et très diversifié.»

Juste avant de conclure, elle tient à saluer les nombreuses interactions avec le Jura et la ville de Bienne, tout comme elle s'avoue époustoufflée par les collaborations qui semblent être la règle ici au point d'autoriser une grande mobilité. C'est qu'elle nous remonterait le moral, Mélanie Cornu!



Mélanie Cornu: impressionnée par la richesse de l'offre culturelle du Jura bernois.

**«Le Jura bernois n'a rien d'un désert culturel, bien au contraire...»**

MÉLANIE CORNU  
DÉLÉGUÉE À LA CULTURE DU JURA BERNOIS

minorité. Personnellement, je me réjouis de découvrir tous les rouages de la machine, de voir comment elle fonctionne.»

## L'importance de la médiation

Mélanie Cornu salue cette volonté de tenir compte des spécificités régionales grâce à un tel outil: «S'agissant de la culture,

## fOrum? Un médiateur culturel fort utile pour la région et le CJB

Au cours de sa session qui débute le 25 novembre, le Grand Conseil devra se prononcer sur un crédit quadriennal de deux millions destiné à financer les activités de la structure fOrum culture. Caution que Mélanie Cornu appelle évidemment de ses vœux. «Le premier mandat de quatre ans qui s'achève était tout sauf évident, rappelle-t-elle. Mais depuis les débuts, cet ambitieux projet a pu se mettre en place. Surtout, il a évolué. Comme quoi, il a permis de développer des projets conséquents en évitant écueils et mauvais choix qui auraient pu avoir des répercussions négatives. Ce qui est sûr, c'est que le concept s'est sans cesse déployé.»

## Un projet à pérenniser

Fort de ce qui précède, la déléguée à la culture demande au Grand Conseil d'accorder sa confiance à fOrum culture, de manière à pouvoir pérenniser ce très important outil, «autant pour le CJB lui-même que pour les acteurs culturels. Il serait fort dommageable que cette belle efficacité soit réduite à néant.»

Petite précision technique, le CJB est responsable de ses dépenses à hauteur d'un demi-million, limite financière correspondant à celle du Conseil exécutif. Etant donné l'importance de la somme, l'aval du Grand Conseil est indispensable dans le cas présent. «Reste que tout cela fait partie de l'enveloppe attribuée au CJB. Cela n'a donc aucun impact sur les finances cantonales», précise notre interlocutrice. Laquelle jure que fOrum culture peut faire état d'un excellent bilan. Même les différents acteurs culturels de la région, qui avaient parfois manifesté quelque inquiétude aux origi-

nes de l'aventure, se montrent aujourd'hui très positifs.

Le rôle de Mélanie Cornu, dans tout ça? Modestement, elle invoque un travail collectif, dans l'idée bien comprise de développer une culture sur un territoire défini: «Il s'agit de se mettre véritablement au service d'une région et, surtout, d'envoyer le public sur tout le territoire, en interaction perpétuelle avec Bienne et le Jura, bien sûr, mais aussi avec toute la Romandie. Le fOrum culture, justement, permet de mettre en évidence l'incroyable diversité culturelle de cette région, avec ses centres et ses musées. A ce stade du récit, je constate avec plaisir que les gens des «grands» théâtres comme celui de Bienne participent aux travaux.»

## Un outil sur mesure

Mélanie Cornu salue dès lors ce qu'elle qualifie d'outil fait sur mesure pour une région bien particulière. «La réflexion de base a véritablement tourné autour de ce territoire. Comme quoi, un véritable climat de confiance s'est instauré entre le CJB et les acteurs culturels. Le premier a ainsi pu confier certaines tâches au fOrum.»

Ce dernier, et ce n'est pas le moindre de ses mérites, permet enfin de «remonter» des informations du terrain à l'usage des politiques. Il est véritablement un porte-parole de ces milieux. Corollaire, en favorisant perpétuellement le dialogue, donnée fondamentale, il a permis d'enfanter des plans culturels et surtout de les diffuser, tant sur la totalité le territoire qu'à l'extérieur. Un intense travail de médiation culturelle qui ne devrait pas laisser les députés indifférents. **PABR**



Avide de découvrir les richesses culturelles de la région.

# Recueil pour trouvailles de première main

**ARCHÉOLOGIE** Le service cantonal concerné a choisi La Neuveville pour vernir son annuaire, Archéologie bernoise 2019. Ce qu'il a fait hier soir. Parmi les découvertes saillantes: la main de Prêles ou le campus biennois.

PAR DAN STEINER

Il se trouvent sous nos pieds, au beau milieu du sol qu'on foule peut-être tous les jours, ou à quelques mètres de nos palmes, au fond du lac de Biemme. Pièces de monnaies, pieux d'un ancien village lacustre, murs de pierre enfouis. Parfois, nul besoin de creuser, seulement de gratter ou d'observer. Une date sur une poutre, des recherches dans des archives et c'est une nouvelle pièce de puzzle de l'histoire des civilisations successives du canton qui apparaissent. Toutes ces trouvailles sont recensées dans l'annuaire Archéologie bernoise, dont l'édition 2019 a été vernie hier, à La Neuveville.

Réalisé par le Service archéologique du canton, ce recueil des travaux effectués en 2018 sur les plus belles prises recensées en terre bernoise compte cette année 248 pages et 334 illustrations. L'an dernier, ce ne sont pas moins de 166 interventions qu'ont menées les archéologues bernois.

Celles-ci comprennent notamment 123 opérations de terrain, certaines ayant eu lieu à La Neuveville, justement, mais également à Petit-Val, Romont, Saicourt, Sauge et Sonvilier pour ce qui est du Jura bernois, mais aussi à Biemme, Ipsach ou encore Nidau pour le Seeland. A cela s'ajoutent 43 conservations. Par exemple de quatre monnaies, qui ont pu être dégagées du côté de Péry-La Heutte afin d'être identifiées et datées.

## Jeux de main, jeux de vilain?

Parmi toutes ces découvertes historiques, une vingtaine ont été suffisamment saillantes pour faire l'objet d'un compte



La main de Prêles a déjà fait couler beaucoup d'encre et a même fait l'objet d'une plainte... Les fouilles du Campus Biel/Bienne ont été plus paisibles. SERVICE ARCHÉOLOGIQUE DU CANTON: PHILIPPE JONER/DELPHINE SCHIESS

rendu détaillé. Et bien que cela ne soit certainement pas une mesure de son importance par rapport aux autres, c'est bien la main en bronze déterrée à Prêles qui s'est taillée la part du lion avec rien de moins que six pages richement illustrées.

Déjà relatée à plusieurs reprises dans ces colonnes, son histoire moderne, rocambolesque, a notamment vu Massimo Beck, le chercheur amateur de

Courtelary qui l'avait mise au jour et amenée au Service d'archéologie, être poursuivi pénalement pour pillage de tombe par... ledit service – l'affaire est toujours en cours et une audience va d'ailleurs être citée prochainement, indique le Tribunal régional du Jura bernois-Seeland.

Car l'objet est tout à fait exceptionnel, puisqu'en plus d'avoir été accompagné dans sa tombe

par un poignard, un petit fragment d'os provenant d'une côte humaine, une spirale en bronze faisant office de parure de cheveux ou encore une épingle cassée, il est peut-être la plus vieille sculpture en bronze d'Europe. Les analyses effectuées par l'Uni de Berne lui attribuent ainsi l'âge vénérable de 3500 ans (entre 1507 et 1431 avant notre ère, dans l'âge du Bronze moyen). Son lieu de production et son utilité feront encore l'objet d'études. On sait toutefois qu'elle était destinée à un personnage important et qu'elle ne pèse «plus que» 502 g, bracelet en or compris, et mesure 17,8 cm, de la base à la pointe du majeur.

## Cortailod, taïaut!

Ailleurs dans le Jura bernois, l'on a également mis au jour d'autres objets dignes d'intérêt. Comme la façade du 27, rue du Faubourg, à La Neuveville, et les cuves énigmatiques qu'on a par hasard retrouvées dans ce bâtiment apparemment du 17<sup>e</sup> siècle. Pour des bains de décantation ou de trempage? A Courtelary, ce sont l'écurie et les anciennes prisons, deux bâtiments qui abritent le Registre foncier du Jura bernois, qui ont été scrutés, mais pas encore en détail.

Finalement, les fouilles de Biemme et de son campus de la HESB ont permis de révéler un habitat palafittique du Cortailod classique – une culture archéologique du Néolithique – datant de 3800 av. J.-C.

## ARCHÉOLOGIE BERNOISE 2019

Disponible auprès du Service d'archéologie, de la maison d'édition Verlag Rub Media ou en librairie. 56 fr.



**Annuaire Archéologie bernoise 2019**

Service archéologique du canton de Berne | Archäologischer Dienst des Kantons Bern

**MARDI, 18 JUIN 2019, À 19 HEURES**  
Restaurant Mille Or, Grand Rue 15, 2520 La Neuveville

**VERNISSAGE DU LIVRE**

**Annuaire du Service archéologique du canton de Berne 2019**

**Mot de bienvenue**  
Sandrine Girardier, Conservatrice du Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville

**Allocution**  
Hans Ulrich Glarner, Chef de l'Office de la culture

**Conférence**  
Christophe Gerber  
**La Neuveville : apports récents de l'archéologie du bâti à l'histoire de la ville.**

**Modération**  
Adriano Boschetti, Chef du Service archéologique

**Apéritif**  
Vous êtes cordialement invités à partager le verre de l'amitié.

**Accès en transports publics :**  
De la gare de La Neuveville, en 5 minutes à pied jusqu'à la Grand Rue 15.

Direction de l'instruction publique du canton de Berne  
Office de la culture  
Service archéologique du canton de Berne  
Case postale, CH-3001 Berne  
Tél. +41 31 633 98 00  
adb@erz.be.ch, www.be.ch/archaeologie

Photos:  
Service archéologique du canton de Berne  
en haut à gauche: Philippe Joner;  
en haut à droite: Max Stöckli;  
en bas à gauche: Delphine Schiess;  
en bas à droite: Marco Amstutz

## Découverte exceptionnelle

### Des traces de dinosaures à La Neuveville

La Neuveville entre avec fierté dans le cercle des localités qui peuvent s'enorgueillir de posséder à son tour des empreintes fossilisées de dinosaures sur leur territoire



Les gigantesques traces découvertes au chemin du Tirage (photo E.F.)

La nouvelle est tombée juste au moment du bouclage de la rédaction, au Chemin du Tirage, des empreintes fossilisées datant du Jurassique supérieur viennent d'y être découvertes.

D'après les premières analyses réalisées par le Service Archéologique Cantonal, il semble que ces traces appartiennent à une famille encore inconnue de sauropodes sans doute proche de l'énorme Giganotosaurus Argentinus.

L'animal devait probablement atteindre le poids de plus de 40 éléphants adultes et avoir une longueur d'environ 52 m !

L'équipe de Paléontologues qui s'était chargée des fouilles de sauvegarde sur le tracé de la

Transjurane vient d'être à nouveau mandatée par le canton de Berne afin de procéder à l'identification de ces précieux vestiges.

Dans une prochaine édition, nous reviendrons plus en détail sur cette incroyable découverte.

J.B.

#### Visite commentée du site

Une présentation des traces sera faite le lundi 1<sup>er</sup> avril à 14h30. Le rendez-vous est fixé au Chemin du Tirage, juste après la dernière maison. Il est à noter qu'il n'y a pas de possibilité de stationnement dans les environs immédiats du site des fouilles.

# Photos insolites

## Photos d'André Weber



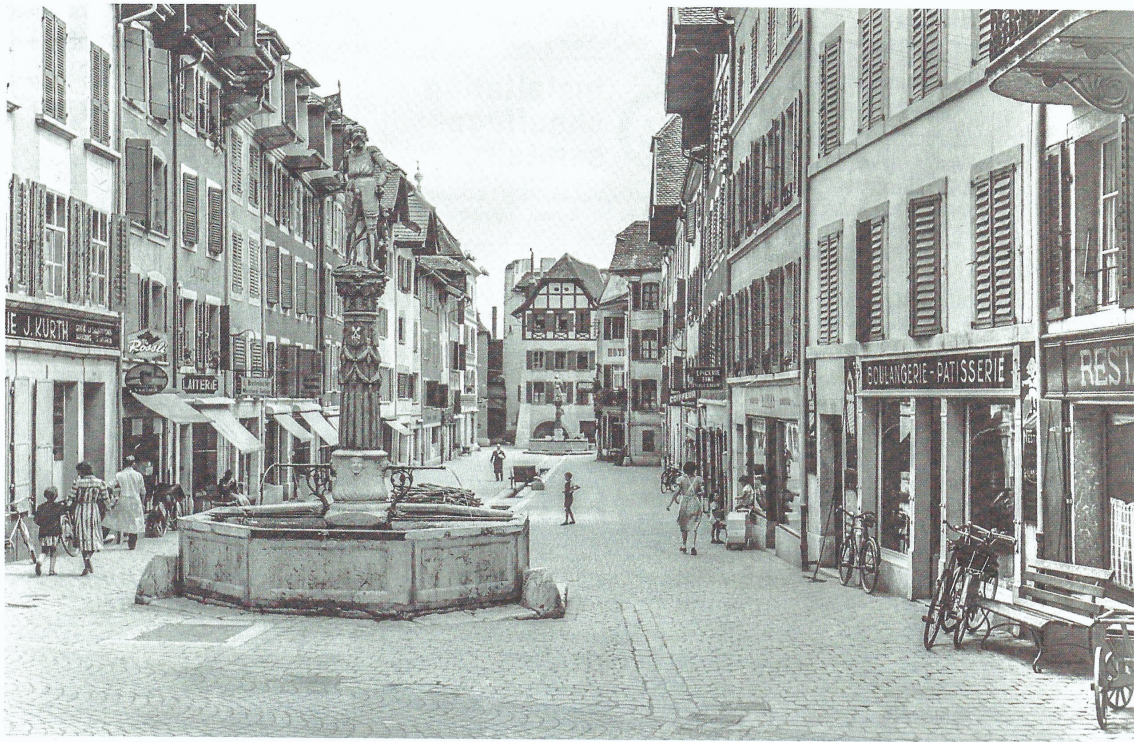
*Un soir sur La Neuveville*

## Mon Repos / Exposition de photos



**Le carnaval de Venise** / Exposition de photos d'Edmond Farine  
Mon Repos / La Neuveville / Du 1<sup>er</sup> juillet au 28 août / Tous les jours de 9h à 18h  
Vernissage le dimanche 30 juin à 17h

# Le passé disparu par Charles Ballif...



1940 La Neuveville - rue du Marché. (Collection Charles Ballif)

## 6 - Le passé disparu par Charles Ballif



1948 La Neuveville, rue de la Gare, Librairie-papeterie Möckli. (Collection Charles Ballif)